6 PAGES

Les mémoires de Goering ★ *Une grande enquête de Charles FAVREL :* LES NOUVEAUX HOMMES TRAQUÉS ★ Le cinéma en couleurs

6 PAGES

en PHOTO !! evitez les mécomptes adressez-vous à PHOTO-PLAIT 37, RUE LAFAYETTE, PARIS, 9e OU DANS SES SUCCURSALES CATALOGUE FRANCO 30 F

Paris-presse

5e Année. - N° 1.081 JEUDI 10 JUIN 1948 5 FRANCS Saint-Edgar.

COPENHAGUE à 3 h. 10 (de vol) de PARIS par AIR FRANCE 119, CHAMPS-ELYSÉES - BAL. 50-29

7e ÉDITION

SCHUMAN REFUSE LA DÉMISSION

AUCUNE DÉCISION en Conseil sur la laïcité

que lui offraient certains ministres

LE GOUVERNEMENT DÉCIDE DE SE RÉUNIR une troisième fois en 48 heures

ON attendait avec curiosité le résultat des délibérations du conseil des ministres en ce qui concerne la situation créée par le différend soulevé par le fameux décret de Mme Poinso-Chapuis.

Or, à l'issue des délibérations qui ont duré de 9 h. à 13 h. 30, M. Abelin a affirmé que ce problème n'avait pas même été examiné. Une réunion interministérielle aura probablement lieu ce soir ou demain matin à l'hôtel Matignon en vue de préciser certaines conditions d'application du décret.

Il est également possible qu'un conseil de cabinet soit consacré à cette question quelques heures avant l'ouverture du débat devant l'Assemblée, demain après-midi.

Comme on lui demandait ce qu'il pensait de l'atmosphère de crise qui régnait dans les couloirs, M. Abelin reconnut que le Conseil s'en était ému.

En tout cas, il a démenti que le gouvernement connût le moindre risque de désagrégation intérieure.

Malgré cet optimisme officiel, il se confirme que, dès l'ouverture du Conseil, quelques ministres, vraisemblablement radicaux, ont offert leur démission à M. Schuman. Il est exact que ce dernier ait rejeté cette proposition avec effroi.

— Rien ne presse ! dit-il. Il serait inopportun de déserter avant la bataille.

Les ministres s'inclinèrent.

En fait, d'ailleurs, il était difficile au gouvernement de prendre une décision sans appel avant de connaître la réaction de la commission des Affaires étrangères.

C'est dire que soit le conseil interministériel, prévu ce soir, ou le conseil de cabinet prévu demain matin, ne seront pas uniquement consacré à la laïcité... La situation diplomatique domina les conversations.

Faut-il préciser que M. Abelin s'est bien gardé de donner quelques précisions de cette atmosphère de « précrise » ou de « crisette », comme disait Briand.

Il est de plus en plus évident que le gouvernement court après sa majorité... Toutes les conditions d'une crise sont réunies, mais la crise ouvrirait la porte à la dissolution. Cette seule menace suffit à consolider un gouvernement chancelant, dont le prestige et l'autorité s'effilochent chaque jour davantage.

André ALBERT.

Lana Turner est à Paris...

Lana Turner est depuis hier à Paris, venant de Londres. A Calais, elle s'engouffra dans une puissante automobile, qui l'emmena vers la capitale, où elle arriva dans la soirée.

A 21 heures, son mari, M. Bob Topping, nous répondait au téléphone :

— Ma femme est très fatiguée par ce voyage en automobile. Nous allons dîner à l'hôtel et elle vous accueillera demain.

Aujourd'hui, Lana Turner dort encore !

Un plan "Marshall" de l'U. R. S. S. pour ses satellites ?

LONDRES, 9 juin.

(Dépêche particulière.)

DANS un article qui semble indiquer que l'U.R.S.S. est prête à offrir une sorte de « plan Marshall » aux pays sous son influence, les « Izvestia » écrivent aujourd'hui que « l'Union Soviétique est actuellement dans la possibilité d'augmenter son aide économique aux pays qui entretiennent des relations amicales avec elles ».

Cette prise de position de l'U.R.S.S. est à rapprocher des déclarations faites par M. Lange, délégué de la Pologne à la Conférence des « Socialistes de gauche » (Socinform) qui se tient actuellement à Varsovie.

Tout en déclarant que la Pologne et les autres nations de l'Europe Orientale, accepteraient volontiers une aide américaine pourvu qu'elle fût basée « sur des besoins économiques et non politiques », M. Lange a souligné qu'un « plan commun » avait déjà été envisagé par les Etats de l'Europe Orientale.

Accusé par l'espionne "Mona la Blonde"

Dès septembre Plus de tickets de pain

LA CONFÉDÉRATION DE LA BOULANGERIE LE PROPOSE

Ils seraient remplacés par un système de répartition assurant à chacun une ration de 350 gr.

PARIS-PRESSE a déjà souligné que l'importance de la prochaine récolte de blé permettait non seulement d'améliorer la qualité du pain, mais aussi d'envisager un accroissement substantiel des rations, voire la suppression des tickets.

Ce point de vue est partagé par M. Ph. Lasserre, président de la confédération nationale de la boulangerie, qui vient d'adresser à l'Office national interprofessionnel des céréales (organisme dépendant du ministère de l'Agriculture pour la répartition et le rationnement des céréales) une lettre dans laquelle il propose, au nom de la confédération, la « mise en liberté contrôlée » du pain, sous sa responsabilité.

Après avoir démontré les faiblesses du système actuel de répartition d'un mauvais pain (on estimait, dès 1942, que les faux tickets, les fraudes diverses, les cambriolages de mairie, etc... représentaient une quantité de blé égale à celle distribuée par le Ravitaillement), la confédération propose au gouvernement de supprimer, la moisson faite, tout rationnement du pain au stade de la consommation. Toutefois, pour que cette liberté ne devienne pas anarchie, le rationnement subsisterait en ce qui touche les boulangers. Ceux-ci seraient réapprovisionnés, comme aujourd'hui, par le groupement de répartition des farines, en échange de bons basés, pour chaque boulanger, sur sa consommation des trois dernières années, à raison de 350 grammes par jour et par consommateur.

La mise en application de ce système est sans doute subordonnée à certaines conditions, comme la mise en vente libre des sons, qui seront d'ailleurs produits en plus grandes quantités, puisqu'on ne les mettra plus dans le pain.

Le prix du pain, précise encore le président de la confédération de la boulangerie, devrait être établi à sa juste valeur, sans aucune subvention. A charge pour les pouvoirs publics d'envisager, éventuellement, une compensation pour les familles nombreuses ou les consommateurs nécessiteux.

Les besoins pour la boulangerie pourraient ainsi être fixés sur la base d'une ration journalière unique de 350 grammes, représentant, en tenant compte de l'amélioration du taux d'extraction, environ 110 kilos de blé par consommateur. Les besoins globaux annuels de nos 40 millions d'habitants seraient ainsi évalués à 44 millions de quintaux de blé, pour une récolte estimée à 75 ou 80 millions de quintaux, sans compter les importations prévues.

Sans doute y a-t-il lieu de déduire de ce total les besoins pour les semences, les besoins industriels et les parts réservataires des cultivateurs, mais avec une marge de 36 millions, plus 10 millions d'importations, l'approvisionnement des boulangeries est largement assuré.

Quel sort sera réservé à cette suggestion ? Nul ne le sait encore. Mais il est ainsi prouvé, une fois de plus, et ceci par des professionnels qui connaissent incontestablement la question, qu'il est possible d'améliorer la qualité du pain et d'accorder une ration de fait qui équivaut à la suppression du rationnement.

L'obsession des tickets-confetti semble bien sur le point de disparaître pour longtemps espérons-le...

Pierre LABASTIDE.

DEVANT LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES QUI S'EST RENVOYÉE A 16 H. 30

Ma conscience est tranquille A DIT GEORGES BIDAULT

LA commission des Affaires étrangères s'est réunie ce matin à 10 heures pour entendre M. Georges Bidault.

A l'issue de cette réunion, le ministre des Affaires étrangères a déclaré ironiquement :

« J'ai fait à la commission l'exposé d'une situation qui, comme je le vois dans la presse, suscite un enthousiasme unanime, mais qui ne motivait de ma part aucune sorte d'exposé. La situation est claire. Je crois que la commission émettra un avis sur lequel je n'ai rien à dire, ni de pronostic à faire. L'Assemblée jugera.

» Quant à moi, je suis en toute tranquillité de conscience. En tout cas, le débat ne sera ni étouffé, ni étranglé, ni rétréci. »

Au cours de la discussion de nombreuses questions ont été posées au ministre notamment par MM. Paul Bastid, Louis Terrenoire, André Philip, Maurice Schumann, Cayeux, Bardou, Pierre Cot, Fajon, Vendroux.

La question monétaire a été largement abordée, ainsi que les problèmes des frais d'occupation, du droit de vote, de la position du Benelux, etc...

Signalons qu'à ce propos M. Bidault a révélé qu'au moins deux des trois Etats qui le composent s'étaient, ralliés à la thèse française concernant le fédéralisme de l'Allemagne.

Dans les couloirs, M. Bonnafous, président de la Commission, a déclaré que l'audition du ministre avait eu lieu dans une atmosphère d'entente et de parfaite courtoisie. Il a également fait connaître que le gouvernement ne ferait pas de déclaration préalable et accepterait des interpellations. Le débat reste fixé à vendredi.

Notons d'ailleurs que c'est à tort que l'on parle de ratification par l'Assemblée des recommandations de Londres. Le gouvernement, en réalité, informe celle-ci des conclusions de la réunion des Six et sollicite un avis favorable. L'Assemblée pourra faire des recommandations, mais si elle veut véritablement bloquer l'application des résultats de la conférence, elle n'a pas d'autre choix que de condamner la politique étrangère dans on ensemble. Et c'est alors le gouvernement qui en est cause.

Au conseil des ministres

LE Conseil des ministres qui a siégé pendant plus de quatre heures a d'abord entendu la fin de l'exposé de M. Georges Bidault sur les accords de Londres.

Le ministre des Affaires étrangères ayant quitté ses collègues à 10 h. 15, pour se rendre à la commission des Affaires étrangères, ses collègues ont discutt de questions diverses.

M. Abelin parle d'autre chose...

Changeant rapidement de sujet de conversation, M. Abelin affirme à ses auditeurs sceptiques que, ce matin, le Conseil s'est intéressé à un projet de loi sur le statut général des entreprises publiques qui sera déposé d'ici quelques jours. Selon le secrétaire d'Etat à l'Information, il ne s'agit pas là de réformer complètement les entreprises nationalisées, mais de donner à ces derniers un statut plus cohérent.

Les Houillères et l'Electricité de France sont particulièrement intéressées par cette réorganisation.

SUITE PAGE 3

25.000 ETRANGERS POURRONT SERVIR dans l'armée des U.S.A.

WASHINGTON, 9 juin. — Le Sénat a voté hier, par 43 voix contre 33, un amendement au projet de loi sur le service militaire de deux ans, amendement présenté par le sénateur républicain Lodge et prévoyant l'enrôlement de 25.000 étrangers dans les forces armées américaines.

PIERRE CULIOLI affirme n'avoir livré que des renseignements inutiles

(Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE.)

L'ARRESTATION de Prosper et d'Archambault, a dit un jour M. Churchill, a retardé de plusieurs mois la date du grand débarquement. »

Or, ces deux opérateurs de radio de la « French Section » de l'I. S. avaient été arrêtés à Paris et le commandant Pierre Culioli, agent lui-même de l'Intelligence Service en France, est aujourd'hui devant le tribunal militaire de Paris, accusé d'avoir donné leurs noms et leurs adresses à la Gestapo.

Voici dans quelles circonstances :

Le 21 juin 1943, Culioli, qui menait à Paris deux Anglais tombés du ciel et qu'il avait accueillis au sol, était pris par la feldgendarmerie, à Celles-sur-Cher. Il était en voiture avec Mme Rendelet, dite « Jacqueline », dite « Suzanne » et ses deux parachutistes, et gagnait Beaugency pour mettre ces derniers au train de Paris.

On les emmena à la mairie de Dhuizon. On retint les deux Anglais, Bertrand et Valentin, et on laissa aller Culioli avec Jacqueline, ses papiers à lui (une fausse mission des contributions directes dont il est contrôleur) étant en règle.

Mais on se ravise : on leur donne la chasse ; on les hèle, on les mitraille ; Jacqueline est tuée. Culioli, atteint d'une balle dans la cuisse, tente de se donner la mort en jetant son auto sur un mur. Du moins le dit-il et cela ne paraît pas douteux. Malheureusement, si la voiture culbute, lui-même est pris, conduit à la Gestapo de Blois où Bauer l'interroge.

Il donne immédiatement — « Bauer m'a montré sa mitraque mais ne m'a pas frappé », ajoute-t-il — quatre noms : les deux parachutistes qui sont déjà aux mains de l'ennemi et seront pendus à Buchenwald, et les deux

SUITE PAGE 3

Hélène PERDRIÈRE a gagné son procès en diffamation contre Sacha GUITRY

LA 17e chambre du tribunal correctionnel de la Seine, présidée par M. Durckheim, a rendu, cet après-midi, son jugement, dans le procès en diffamation, intenté par Hélène Perdrière, à Sacha Guitry, au sujet des deux pages qui concernent l'actrice dans son livre « Quatre ans d'occupations ».

Considérant qu'Hélène Perdrière a commis une lourde erreur, au cours de sa déposition, devant le juge d'instruction de la Cour de justice qui instruisait l'information ouverte contre Sacha Guitry pour intelligences avec l'ennemi, mais que sa bonne foi était entière ; attendu, d'autre part, que Sacha Guitry a accusé à tort Hélène Perdrière de lui avoir demandé de faire un faux en écritures, le tribunal a condamné Sacha Guitry à 2.000 francs d'amende, avec sursis, 10.000 francs de dommages et intérêts, à l'insertion, dans deux journaux, et à la suppression, à l'avenir, du paragraphe incriminé dans l'ouvrage « Quatre ans d'occupations ».

FUSILLADE AU MANS entre policiers et trafiquants d'armes

- *Deux arrestations*
- *Deux suspects gardés à vue*

...MAIS LA CARAVANE A DISPARU

(*De notre correspondant particulier*)

LE MANS, 9 juin. — Deux inspecteurs de la police, qui se trouvaient cette nuit à 3 heures, dans le quartier de la gare du Mans, remarquaient soudain deux hommes sortant d'une traction avant, arrêtée face au bureau de poste. En y regardant de plus près, les inspecteurs aperçurent le canon d'un revolver sortant de la serviette d'un des deux personnages. Ils les invitèrent donc à les suivre au commissariat tout proche.

Les deux suspects feignirent de s'exécuter sans difficulté, mais, au moment où ils allaient franchir le seuil du commissariat, une autre traction avant, dans laquelle se trouvaient trois hommes, et qui arrêtée à quelques mètres de là, faisait doucement marche arrière, vint stopper à la hauteur du bureau de police. L'un des deux prisonniers

SUITE PAGE 3

Le mariage royal d'Athènes

LA ROBE D'ANNE VIENT DE PARIS

Michel sera en uniforme de maréchal de l'air

(D'UN CORRESPONDANT PARTICULIER.)

ATHENES, 9 juin (par câble).

LE commandant Vergotti, secrétaire particulier de Michel de Hohenzollern, a confirmé hier soir que l'ex-roi de Roumanie et la princesse Anne de Bourbon-Parme se marieraient jeudi matin, à 10 heures, malgré la désapprobation du pape. Une répétition de la cérémonie doit avoir lieu cet après-midi.

Selon la coutume du rite grec orthodoxe, le roi Paul de Grèce et la reine Frederika seront les parrain et marraine de noces du prince Michel et de la princesse Anne. Les trois enfants des souverains grecs, le petit duc d'Aoste, âgé de quatre ans, et trois autres enfants de sang royal porteront des fleurs devant le jeune couple.

La princesse Anne portera une robe blanche, une création parisienne comportant une traine de 1 m. 80 de long. Le prince Michel portera l'uniforme de maréchal de l'air des forces roumaines.

Puisqu'il n'y a pas de salle du trône au palais royal, le mariage se déroulera dans le grand salon d'apparat. Les couronnes que, selon le rite grec orthodoxe, on tient au-dessus de la tête des mariés pendant la cérémonie seront celles utilisées pour le mariage de la princesse Catherine, sœur du roi Paul de Grèce, et du commandant Bradram. L'autel, devant lequel officiera Mgr Damaskinos, assisté de deux prêtres orthodoxes, sera un autel portatif utilisé généralement pour les cérémonies de plein air.

Les préparatifs pour la cérémonie ont été des plus simples. Les appartements du palais qu'occupent actuellement les futurs époux sont ceux des enfants royaux qui ont été envoyés à la résidence d'été des souverains grecs jusqu'au mariage.

Le prince Michel et sa jeune femme passeront les premiers jours de leur lune de miel au palais Tatoi, puis regagneront Lausanne.

Dans les milieux bien informés, on déclare que les parents de la princesse Anne n'assisteront pas au mariage parce que celui-ci se déroulera selon le rite grec orthodoxe. Mais rien ne laisse prévoir que la princesse Anne veuille embrasser la religion de son mari.

IL VOLAIT DES PLANCHES DE SAPIN ! POUR SE FAIRE UN CERCUEIL !

Surpris, il se pend

MELUN, 9 juin (dépêche « Paris-presse »). — Le directeur d'une importante scierie de Moret surprit en train de voler plusieurs planches de sapin un certain Kowalski, 43 ans, jardinier, demeurant à Thomery, en Seine-et-Marne.

Immédiatement il conduisit le délinquant à la police. Comme celui-ci avait un domicile il fut laissé en liberté provisoire, liberté dont il profita pour se pendre dans son grenier.

Il avait, en effet, volé les planches de sapin pour se faire un cercueil !...

VERITABLES GABARDINES PARISEC pure laine

POPELINES NYLON Lavables — Imperméables Indéchirables

34, bd BONNE-NOUVELLE Métro Bonne-Nouvelle

8, bd MAGENTA Métro République

Ouvert le lundi

Plus beau qu'en Orient Moins cher que partout AU STUDIO DU TAPIS LA PLUS BELLE EXPOSITION DU MONDE 52, CHAUSSÉE D'ANTIN, TRI. 68-19

Exigez une Pellicule Kodak

Seul KODAK vous offre un choix complet d'émulsions photographiques et une qualité de renommée mondiale.

Kodak Plus-X, panchro, rapide et à grain fin (en cartouches 35 %).

Kodak Panatomic-X, panchro, à grain très fin.

Kodak Super-XX, panchro de haute rapidité.

... et la Pellicule Kodak Verichrome, ortho, rapide, à très grande latitude de pose, qui pardonnera vos erreurs d'exposition.

Kodak-Pathé S. A. F. Paris

Kodak

LES MEMOIRES PARLÉS DE GOERING

EN jugeant le régime nazi, Goering fait la part du feu. Il admet que tout n'ait pas été parfait et reconnaît que des injustices et des abus ont été commis. Mais si l'Allemagne a ouvert des camps de concentration, Kitchener, au début du siècle, n'en avait-il pas fait autant ? Ses explications, qu'il donne à Bross, son défenseur, ne laissent pas, cependant, d'être assez embarrassées. Et c'est tout juste si Goering n'invoque pas la fameuse théorie de l'espace vital pour justifier la guerre.

En décembre 1939 J'AI VOULU FAIRE LA PAIX

BIEN sûr, il m'est arrivé de commettre des erreurs. Malheureusement, on ne se rend compte de ses erreurs que lorsqu'on n'est plus au pouvoir et ceux qui sont au pouvoir n'ont pas encore leurs erreurs derrière eux.

C'est ainsi que de grosses fautes sont souvent commises en matière de politique.

La principale faute du régime hitlérien fut de combattre trop brutalement ses adversaires politiques et d'avoir entrepris l'extermination des Juifs à un mauvais moment. Parmi les autres erreurs, je range aujourd'hui aussi le pouvoir personnel de Hitler, trop étendu et échappant à tout contrôle. C'était là un défaut de la structure même du IIIe Reich. Peut-être eût-il mieux valu que Hitler démissionnât en 1938 ou encore après Stalingrad pour se retirer un peu à l'arrière-plan. Il aurait pu reprendre le poste de chancelier à n'importe quel moment par la suite.

Il est néanmoins inexact que Hitler ait ourdi depuis de longues années de sombres projets de guerre. On oublie trop facilement l'attitude des autres puissances, la misère économique de l'Allemagne et les préparatifs militaires de ses voisins. D'après la légende, il y avait, au milieu d'un monde passif, un scélérat infatigable forgeant en secret ses plans et guettant le moment propice pour les mettre en œuvre. Voilà une conception de l'histoire digne de petits écoliers.

Des injustices ? Certes, le régime hitlérien en a commises. Dans le fameux bain de sang de 1934, 35 hommes ont été exécutés avec raison et 35 peut-être à tort. Mais Roehm voulait s'emparer de l'armée. Cette épuration était nécessaire dans l'intérêt de la patrie.

Un avocat anglais de la cause hitlérienne

C'est avec une joie maligne que Goering a lu les passages d' « Avertissements et prophéties » de lord Rothermere qui semble justifier la politique allemande d'avant guerre.

« Les Tchèques étaient autrefois soumis à la monarchie austro-hongroise. Seules les désertions massives des soldats tchèques ont permis aux partisans de l'indépendance tchèque en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis de représenter ce peuple comme victime de l'oppression et digne de la sympathie et de la reconnaissance des Alliés.

» Les Hongrois et les Allemands, les deux minorités de la Tchécoslovaquie, furent par la suite considérés comme

Hitler a refusé de m'entendre: ce fut sa plus grosse erreur

des prisonniers... Prisonniers d'une nation connue pour sa mesquinerie et sa fourberie, soumis à une domination sans scrupules... Au mépris de l'esprit du traité de Versailles auquel ils devaient leur existence accidentelle, les Tchèques s'armèrent intensivement... La Tchécoslovaquie signa un traité d'assistance mutuelle avec la Russie. Puis des officiers de l'aviation rouge arrivèrent à Prague pour organiser des aérodromes et des dépôts d'essence favorisant les plans de guerre bolcheviques.

» Les moyens et les armes grâce auxquels le national-socialisme a pris le pouvoir en Allemagne, tout comme le fascisme en Italie, ne furent choisis ni par caprice ni par goût de la cruauté. Ce n'étaient que des moyens. Sans eux on allait au devant d'un échec et on se voyait à la destruction... Je déplore l'usage des camps de concentration en Allemagne et en Italie, tout comme je déplorais, au début du siècle, leur emploi par Kitchener. Mais ici comme là c'était un mal nécessaire. »

Goering éclatait de rire et frappait du poing sur la table.

— Il faut qu'ils entendent cela. Le 16 j'irai au tribunal.

Les premiers camps de concentration ont été créés à l'intention des communistes et autres ennemis déclarés de l'Etat, reprend Goering. Il s'agissait à l'époque d'internements de « protection » destinés à priver le mouvement communiste de ses chefs. Mais, dès 1933 et surtout en 1934, j'ai relâché un certain nombre de détenus de ces camps. En 1933 j'envoyais chercher Thaelmann et je lui demandai comment il était traité. J'ai dissous des camps où il se commettait des abus surtout aux environs de Stettin et les responsables furent jugés et condamnés à diverses peines de prison.

L'organisation des camps était soumise à un règlement sévère... Déjà l'article 48 de la Constitution de Weimar prévoyait la nécessité d'arrestations de protection. Cet article a été appliqué à trois reprises sous la République de Weimar contre des nationaux-socialistes.

Au sujet des camps le dialogue suivant s'engage entre Bross et Goering :

B. : L'article 48 ne faisait pas de l'arrestation de protection une institution permanente.

G. : C'est à l'Etat de décider. Il faut enfermer tous ceux qui lui manifestent leur hostilité. Le peuple allemand a approuvé cette politique par plébiscite et toutes les institutions démocratiques sont basées sur de telles décisions populaires.

B. : On a dit que vos plébiscites étaient truqués.

G. : Ces allégations n'ont aucun fondement.

B. : Il est pourtant incontestable qu'aucun adversaire du national-socialisme n'avait la possibilité de persuader le peuple de voter contre ce mouvement. Toute activité de ce genre était interdite et ceux qui s'y livraient étaient jetés en prison et liquidés.

G. : Balivernes. On se contentait de les arrêter.

B. : Pourquoi alors a-t-on mis en prison le pasteur Niemoller ?

G. : Pour des raisons d'Etat. Il prêchait contre le gouvernement.

Les maîtres du IIIe Reich n'étaient pas toujours d'accord

Il était souvent difficile, reprend Goering, d'expliquer aux hommes politiques de la vieille école, les nécessités nouvelles. Ainsi en 1934, une réunion eut lieu dans le bureau du Führer à laquelle assistèrent Blomberg, Reichenau, Schacht et moi-même. Nous devions discuter de la question financière du réarmement. Avant l'arrivée de Schacht, Blomberg avait proposé de consacrer au réarmement 80 milliards de Reichsmarks pendant les jours qui allaient suivre. Mais le Führer se récria :

« Pour l'amour du ciel, ne le dites pas tout de suite à Schacht, il serait capable de tomber de sa chaise et de s'évanouir. J'aurais toutes les peines du monde à lui faire accepter ce projet. Il suffira de discuter avec lui des crédits nécessaires pour l'année prochaine. »

Cependant Blomberg insista pour que l'on portât les faits à la connaissance de Schacht, afin de pouvoir prendre des dispositions. Les commandes de l'armée étaient conditionnées par le crédit accordé. Je lui dis alors :

« Vous pouvez passer les commandes. Si Schacht s'évanouit après coup cela n'aura plus d'importance. »

Mon conseil fut accepté et Schacht ne sut rien des 30 milliards dont nous avions disposés pour l'armée.

Goering reconnaît non sans réticences que Hitler a commis une très grave erreur en rejetant les propositions de paix qui auraient pu éviter à l'Allemagne la débâcle. Ce fut un Suédois, le baron Kurt von Bonde qui, en décembre 1939, engagea des conversations avec lord Halifax, secrétaire aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne. Il espérait élaborer un projet de paix acceptable à la fois pour la Grande-Bretagne et pour le IIIe Reich. Les trois conditions suivantes furent discutées :

1°) *Restauration de l'Etat polonais.*

2°) *Indépendance de la Tchécoslovaquie.*

3°) *Prêts importants aux pays de l'Axe.*

Halifax se serait montré disposé à discuter sur cette base et aurait même ajouté : « Nous n'avons jamais dit que nous ne ferions pas la paix avec Hitler ». Au cours des conversations, il aurait dit : « Il y a actuellement en Allemagne un seul homme qui soit disposé à faire la paix, c'est Goering ».

Le baron Bonde communiqua le résultat de ses démarches à Goering et celui-ci promit d'en parler à Hitler. La réponse de Hitler ne vint jamais.

J'allai en effet trouver Hitler pour lui faire part des propositions de Halifax. Mais il me dit :

« En ce qui concerne la constitution d'une sorte d'Etat polonais, on peut en discuter. Mais quant à l'indépendance tchèque, il ne saurait en être question. La seule paix acceptable pour le Reich allemand serait une paix qui ferait justice aux succès militaires de l'Allemagne. »

Plus tard, après la campagne à l'ouest, le Führer était sans doute encore moins enclin à accepter une paix de compromis.

Mais il n'avait tenu qu'à lui que la guerre tournât court.

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Opera Mundi.

Un livre...

Le club des «Ex»

par Jacques Natanson

C'EST une dangereuse fortune de connaître la gloire à vingt ans, ou, sinon la gloire, une extrême réussite ; car quoi qu'on accomplisse après ce premier succès, il semblera qu'on l'accomplisse avec moins de talent ou d'aisance. Si cette gloire échoit à un sportif, il lui faudra vaincre sans cesse ou améliorer son record pour ne pas déchoir ; si elle couronne une œuvre de l'esprit, une découverte, une carrière libérale, que d'efforts pour faire oublier l'œuvre qui la détermina ! Bref, il vaut sans doute mieux progresser lentement : on s'épargne, à cette cadence, le regret de ne plus être ce qu'on a été.

Cette réflexion a inspiré le roman divertissant et douloureux (dans son détachement) que M. Jacques Natanson vient d'appeler « Le Club des "Ex" » (Le Bateau Ivre, édit.). Il savait, par expérience, ce que peut être une célébrité trop précoce, puisqu'il était à peine bachelier lorsqu'on applaudit ses premières pièces. Sa génération, qui conquit Paris aux lendemains de l'autre guerre, connut les revers de cette conquête. Ce sont ces revers qu'il nous montre en rassemblant dans son club des « Ex » quelques vedettes en tous genres : un jeune champion de tennis, un écrivain, un avocat, un scientifique, un sculpteur, un comédien, qui, après avoir connu la gloire, doivent se contenter d'être des « has been », comme on dit en Amérique de ceux qui « ont été » et qui ne sont plus. Ces déchus se réunissent en un club, et l'auteur nous peint, avec une grâce de ton qui n'exclut pas un dur réalisme, leurs destinées parallèles. Le jeune tennisman finit par se tuer ; l'avocat, qu'un scandale familial déshonore, coule, lui aussi, à pic dans la tragédie ; le comédien, après des retours de fortune, épuise au jeu ses chances et sa maîtresse ; il n'est que l'écrivain qui se redresse vraiment et assujettit la renommée inconstante.

Ces romans divers ont été agencés avec beaucoup de vraisemblance par M. Jacques Natanson. C'est, apparemment, qu'il n'a eu qu'à se souvenir. Il a peint le temps de sa jeunesse et de sa réussite. Et 1920, nous le voyons bien, a déjà sa saveur, comme 1900.

Gérard BAUER.

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA 2e INQUISITION

RETOUR D'AUSCHWITZ

par Guy KOHEN

Un vol. de 176 pages : 100 fr.
Chez l'auteur, 64, rue Labrouste, Paris-15e. C.C.P. Paris 5.185-48.

En préparation :

« ANTHOLOGIE DES CRIMES CONTRE L'HUMANITE »

Un vol. de 600 p. dont 100 photos

● *La Révolution (lettriste) ne paie pas ! Et M. Isidore Isou, pape et créateur de la jeune école retourne à ses premières haines, en l'occurrence le surréalisme, en publiant chez un éditeur « qui n'ose pas dire son nom » une plaquette intitulée « Réflexions correctes sur Monsieur André Breton »... Pas si correctes que cela d'ailleurs ! Mais « Papa » Breton en a entendu bien d'autres.*

● *La Maison de Poésie vient d'attribuer le prix Emile Blémont à M. Armand Got :* Bordeaux, rose des vins ; *le prix Paul Verlaine à M. André Pourquier :* Contritions ; *le prix Gabriel Vicaire à M. Jacques Reynaud :* Les Métamorphoses.

radio

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 30, Quatuor ; 19 h. 7, Ensemble de musique légère ; 19 h. 30, P. Spiers et son orch. ; 21 h. 45, Musique de chambre.

VARIETES. — 20 h. 35, Que personne ne sorte, avec J. Nohain ; 23 h. 15, Rendez-vous chez O. Tosekova.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Orch. de Marseille ; 20 h. 5, P. Spiers et son orch. ; 21 h., Relais de Strasbourg : Première soirée, sérénade (musique ancienne).

VARIETES. — 22 h. 55, Les grands succès lyriques.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 23, Vient de paraître ; 8 h. 32, La demi-heure des enfants gâtés ; 10 h., « Ruy Blas » ; 12 h. 10, Variétés et folklore anglais ; 12 h. 30, Les belles pages de Boieldieu ; 13 h. 15, Le coin des enfants ; 14 h. 25, Comédie-Française : « L'Epreuve », de Marivaux et « Horace », de Corneille.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h., Musette ; 8 h. 13, Georges Auric a choisi pour vous... ; 12 h., Musique militaire ; 13 h. 5, Les belles pages de Boieldieu ; 13 h. 35, Les beaux jeudis.

GANGSTERS DE LA GESTAPO, PUIS FAUX OFFICIERS DE LA SÉCURITÉ MILITAIRE

ACCAD ET DAMIANI avaient kidnappé, rançonné et massacré

L'AGENT D'AFFAIRES COHEN ET LES FRÈRES JULES ET ROGER PEUGEOT

Seuls survivants de leur bande, ils vont comparaître devant le jury de la Seine

DEUX veuves et quatre orphelins se présenteront prochainement devant la Cour d'assises de la Seine, comme partie civile, pour demander justice contre deux dangereux malfaiteurs, seuls survivants d'un gang d'agents de la Gestapo qui, après avoir profité de l'occupation en rançonnant de nombreuses victimes, crurent, à la Libération, pouvoir poursuivre leur activité sous l'uniforme d'officiers de la Sécurité militaire française : Georges Accad, fils dévoyé d'un médecin, et Joseph Damiani, bandit professionnel. L'information ouverte contre eux, il y a de nombreux mois, par M. Robert Lévy, juge d'instruction, vient d'être close.

L'agent d'affaires Cohen, pour avoir trafiqué avec les Allemands pendant l'occupation, ne vivait pas en toute quiétude, au mois de mai 1945, malgré la présence dans son bureau de deux policiers dont il avait réclamé la protection.

Les gangsters, opérant à l'américaine, exigeaient de lui une forte rançon pour lui laisser la liberté. Un ultimatum avait fixé la date limite du 18 mai 1945, à 10 heures, à l'agent d'affaires pour qu'il se libérât de sa dette.

A l'heure dite, un officier, qui prétendait appartenir à la Sécurité militaire, accompagné d'un autre individu, se présentait au bureau de Cohen et le kidnappait en auto à la barbe des deux inspecteurs chargés d'assurer sa sécurité.

Quelques instants plus tard Cohen se trouvait dans une villa de Suresnes, repaire de la bande, composée principalement des frères Damiani, Joseph et Paul, anciens agents de la Gestapo de Marseille, de Georges Accad et de Joseph Menassole, trafiquants du marché noir.

Cohen se vit d'abord extorquer la signature d'un chèque de 105.000 francs. Puis Georges Accad, qui pilotait la voiture, et Joseph Damiani, « l'officier de la Sécurité militaire », eurent l'audace de retourner au bureau de l'homme qu'ils venaient de séquestrer dans le cellier de la villa, pour vider son coffre-fort.

Leur prisonnier avant rendu tous les services en son pouvoir, les quatre gangsters l'endormirent au chloroforme avant de l'abattre d'une balle dans la tête et de jeter le cadavre dans la Seine.

Ce premier coup avant parfaitement réussi, les assassins décidèrent aussitôt de le rééditer.

Georges Accad apprit que sa maîtresse, Jacqueline Beausergent, était intimement liée avec un industriel de Maisons-Alfort, Jules Peugeot, associé avec son frère Roger. L'un et l'autre avaient réalisé de copieux bénéfices en vendant, pendant l'occupation, des appareils de chauffage aux Allemands.

Le 31 mai, Roger Peugeot était enfermé, tout comme Cohen, dans le cachot de Suresnes, après avoir été questionné sur l'endroit où lui et son frère cachaient leur or. Il fut massacré à son tour par Joseph Damiani.

Le malheureux ne fut cependant abattu de deux balles de revolver qu'après la signature d'un papier aux termes duquel il se reconnaissait prêt à verser un million de francs par l'entremise de son frère, dont il fut sommé de donner l'adresse.

Menassole, Accad et Paul Damiani se rendirent, sans perdre de temps, chez Jules Peugeot. Pour convaincre celui-ci de la nécessité impérieuse pour lui de se rendre à Suresnes, les bandits déclarèrent à l'industriel que, faute de sa visite, son frère Roger serait incarcéré à la Santé.

Georges Accad, sans pitié pour les trois enfants de la nouvelle victime désignée du gang, devait abattre Peugeot, sur la route, de plusieurs coups de feu. Le corps du malheureux fut retrouvé dans les bois de Suresnes.

La femme « Judas »

Les gangsters furent démasqués après qu'on eut retrouvé « la femme », comme dans toute bonne affaire policière. L'adresse de Jacqueline Beausergent figurant dans les papiers de Roger Peugeot, celle-ci fut arrêtée. Elle reconnut avoir touché les trente deniers de Judas pour avoir livré son amant : des louis d'or... ceux-là même qui avaient été volés à son ami.

Menassole, traqué par la police et coincé dans une station de métro, comme dans une ratière, préféra mettre lui-même fin à ses jours, sur le quai.

Alors qu'on l'emmenait à la reconstitution des crimes, Paul Damiani, plus heureux, réussit à s'évader. Le 17 juin 1946, néanmoins, le sort se retournait contre lui : il était tué, au cours d'une fixe dans un bar niçois.

Georges Accad, qui a raté son évasion, tente le concert avec Paul Damiani, actuellement la folie dans sa e de la Santé.

Ev on manquée

Déjà condamné à vingt ans de travaux forcés par la cour d'assises des Bouches-du-Rhône pour avoir appartenu à la Gestapo, Damiani a compris, lui aussi, que son seul espoir était dans l'évasion. Il avait déjà fait un trou dans le sol de sa cellule à la Santé, en vue d'un fuite téméraire, lorsque ses intentions et ses préparatifs furent découverts.

Ce procès est promis à un certain éclat par la présence à la barre de la cour d'assises, au nom des parties civiles, de Mes Théodore Valensi, Gilbert Valensi, Noireaut-B c, et, au banc de la défense, de Mes Vincent de Moro-Giafferri, Jean-Louis Aujol et Xavier Gistucci.

Hubert EMMANUEL.

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et imé par Dimity Parker, son assistante, qu'il épo après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Mais survient la bru de Leigh, lady Marian, qui fut sa maîtresse et a eu un fils de lui. Michel achète un domaine afin de s'y installer loin de Ferdinanda qui est tombée entre les mains de l'aventurier Luis Aury.

C'est le jugement de Dieu !

MICHEL posa sa main sur l'épaule puissante de Tola.

— Tu es bien sûr que Dimity est sur le ponton ?

— Je l'y ai conduite moi-même, sénor Mike, après m'être assuré que la ville était calme. C'était plus tôt que vous ne l'aviez ordonné, je sais, mais je n'ai pas pu m'empêcher d'aller donner au plus vite de vos nouvelles à Saint-Marys.

— Tu es excusé d'avance.

— Ce fut une bonne chose que j'aie fait voile vers le sud sans attendre le jour. Il y avait longtemps déjà que vous flottiez au clair de lune quand je vous ai recueillis.

— Ton idée était parfaite ! Etait-ce aussi l'idée de ma femme ?

Le sourire de Tola se fit plus grave.

— Elle a insisté pour que je parte vers vous tout de suite. Elle voulait être seule sur le ponton. Pour préparer votre retour. Et se préparer au prochain voyage à Cowford.

Michel approuva de la tête et ferma les yeux. Pensant au joyeux remue-ménage de Dimity à bord du *Resolve*, il se sentait complètement détendu. Le ponton avait été leur premier foyer. C'était exactement ce qu'il fallait : y revenir maintenant, fût-ce pour quelques jourd. Il trouverait tout le temps, par la suite, d'expliquer pourquoi il renonçait au projet de s'installer à Cowford.

Il sentait son corps épuisé s'abandonner au sommeil et il aspirait à cet anéantissement comme un intoxiqué à la drogue. Son esprit cependant gardait toute sa vivacité et demeurait lucide. Il revit une dernière fois, sur l'écran de sa mémoire, l'image de Marian fuyant sous les branches. Coppinger a dû l'accueillir à l'heure actuelle et le Castillo doit bourdonner d'ordres et de directives. Les soldats de la couronne se préparent à reconquérir sa terre. Adam Leigh est mort mais ses arpents sont toujours siens, pour ne rien dire de ce que l'on pourra récupérer d'esclaves dans la brousse. Adam Leigh a bien servi l'Espagne de son vivant. Le gouverneur espagnol va rendre la politesse aux héritiers de Leigh.

— Evidemment, je retournerai à la Punta, Michel. Aussitôt qu'il sera prudent d'y retourner. Je dois sauver tout ce que je puis sauver, pour l'enfant.

— Tu as parfaitement raison, avait-il répondu à Marian. Pour ne citer qu'eux, il y a trente esclaves de plantation et trente domestiques cachés dans la brousse. Ils ne sortiront à un moment donné. Il faudra bien que quelqu'un les nourrisse.

Il faudrait aussi que quelqu'un s'occupe du « Dos Amigos » lorsqu'il reviendrait de Savannah avec le ravitaillement, et de toutes les embarcations du domaine laissées à Saint-Augustine, et de l' « Hirondelle », et du coton entreposé au quai du Roi, et des bons sur le Trésor inscrits, eux aussi, à Saint-Augustine au nom d'Adam Leigh. Quelqu'un devait donner une sépulture chrétienne au corps du planteur, si toutefois ses esclaves ne l'avaient pas dépecé comme une bête sauvage.

Michel avait laissé toutes ces pensées informulées en quittant Marian au bord du quai. Elles revenaient maintenant le tourmenter, lorsqu'enfin il sombra dans le sommeil...

Le soleil avait dépassé son zénith quand Michel s'éveilla. Willi était au gouvernail, manœuvrant le sloop avec précaution ; Tola, à la proue, lançait la sonde. Michel sauta d'un bond sur ses pieds lorsqu'il vit qu'ils longeaient la rive juste en dehors du ressac.

— Pourquoi ne sommes-nous pas sur notre route ?

Tola parla prudemment, l'œil sur le plomb de sonde :

— Nous sommes sur notre route, jefe. Dans un moment, nous allons passer Punta Blanca. Voulez-vous porter votre lunette dans les haubans ?

— Pourquoi ne pas m'avoir éveillé plus tôt ?

— Il y a tout le temps encore pour que vous avisiez, senor Mike. Quoiqu'il semble que la fumée qui s'élève au dessus des dunes réponde d'avance à vos questions.

Michel fit un signe d'acquiescement. Il monta dans les haubans du beaupré et pointa son télescope sur la plage du nord. Au premier coup d'œil, la broussaille qui la bordait semblait vide : la hideuse colonne de fumée vivait seule dans cette désolation. Et puis il vit la danse des noires silhouettes dans les dunes, l'éclat de l'acier sous le soleil, cependant que les esclaves, encore incertains de ce qu'ils allaient entreprendre, erraient parmi les ruines du manoir. Derrière la barrière des cèdres plantés en coupe-vent, il ne pouvait voir la maison même ; il était heureux que cette vision-là lui fût épargnée.

— C'est le jugement de Dieu. Ne pleurez pas sur cette perte, senor Mike, murmura Tola.

— Quelqu'un doit les regrouper, les nourrir, s'occuper d'eux. Ils ne pourront jamais s'en tirer seuls.

— Coppinger sera maître de la Punta demain. Ceux qui traîneront par là seront réunis dans un nouvel enclos. Les esclaves de plantations reviendront à leur maîtresse. Laissez le reste à Hospetarkee Emathla. Les Seminoles aussi ont besoin d'esclaves.

Michel à nouveau asquiesça d'un signe, le télescope toujours dirigé sur la Punta. La nation séminole avait de tout temps accueilli les fugitifs. Dans des réduits ignorés de la péninsule, dans une centaine de boqueteaux de la jungle, le nègre fugitif était assuré de trouver asile. Il était vrai qu'il devait échanger un esclavage pour un autre, mais le Noir le plus arriéré savait que le joug du Séminole est plus léger que celui de l'homme blanc. Des centaines d'anciens esclaves avaient franchi, sous la règle indienne, les étapes de la liberté, étaient parvenus à l'égalité complète et parfois, tel Toby, avaient épousé la fille de leur chef...

— La nation pourrait difficilement absorber tant de noirs.

— Ceux dont la haine est la plus profonde gagneront l'Apalachicola : il y a là un fort nègre, dont la garnison n'est faite que d'esclaves évadés. On dit qu'un jour, avec le temps, un royaume nègre s'y formera. Ceux-là ne mourront pas de faim. Hospetarkee accueillera les autres.

— Oui, mais tous seront ds fugitifs et Coppinger ne manquera pas de les faire pourchasser.

— La famille d'Adam Leigh fera recevoir sa demande relativement au domaine, senor Mike. Les listes seront enregistrées à Augustine. Il y a déjà des milliers de noms de fugitifs ainsi enregistrés. Hospetarkee Emathla et les autres chefs ses frères indiens, sont peut-être des sauvages selon nos lumières, mais ils comprennent les besoins des fugitifs.

Michel descendit sur le pont et plia le télescope. Acceptant la logique du Minorquin, il excusait presque cette fuite en masse des enclos vers le désert. Par-dessus tout il se réjouissait en son cœur, parce que ce qui viendrait ensuite posait le problème même d'un gouverneur espagnol. Un dilemme que le gouverneur laisserait indéfiniment sans solution, et il aurait les meilleures excuses pour cela. Les serfs avaient simplement brisé leurs fers, et la broussaille les avait absorbés.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, mercredi 9 juin, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : Direct, « Télé-Paris ».
17 h. : Direct, Emission éducative, « Victor Hugo, poète populaire ».

JEUDI 10

12 h. 50 : Direct, « Télé-Paris ».
17 h. : Cinéma, « Le pavillon de la folie », un film de Jean Gougust, avec René Génin.
17 h. 45 : Cinéma, « Une soirée au music-hall », un film de Charlot.

Une victoire de la technique française

Des ingénieurs français viennent de mettre au point un poste récepteur radio d'une conception technique toute nouvelle, qui vous émerveillera par sa qualité, sa présentation, sa musicalité. SON PRIX.

RENDEZ VISITE à TELE 87

87, rue du Commerce.
(Face M° : Commerce.)

EAU DE TOILETTE

Bandit

ET

Visa

PARFUMS

ROBERT PIGUET

HOTEL DROUOT EXPOSITION 10 JUIN

S. 1. — Tableaux et meubl. anc. Me BELLIER, MM. Lebel et Prost
VENTE — 11 JUIN

S. 1. — Tableaux et meubl. anc. Me BELLIER, MM. Lebel et Prost

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur surenchère au Pal. Justice de Corbeil, le 8 juillet à 13 h. 30

MAISON A MONTGERON

(S.-et-O.) Rue de la Justice n° 10 bis Terrain et jardin autour de la maison. Mise à prix : 182.600 francs. S'adres. à Me **HABER** et Garcin, avoués à Corbeil, Me Reverdiau, notaire à Brunoy. Pour visiter à M. Guin, 10, rue de la Justice à Montgeron.

Et. Me MALLET, not. Kremlin-Bicêtre

TERRAIN avec constr. à VITRY, 82, r. de Thiais. Adj. 29 juin 15 h. M. à p. 20.000 S'ad. Me Mallet.

Et. Me MALLET, not. Kremlin-Bicêtre

PAVILLON PHAY-les-Roses, 5, r. Villejuif, cft, gar., cav. Lib. Adj. 29 juin 15 h. M.àp.150.000. S'ad.Me Mallet

VENTE SURENCHERE 24 juin 1948 à 14 heures. Tribunal de Corbeil
PROPRIETE LIBRE à
MORSANG-SUR-ORGE
(S.-et-O.) 27, allée de Sully.
M. à px: 222.200 francs. Renseignements Mes Garcin et Chatelin, av. Corbeil.

Vente au Palais de Justice à Paris le jeudi 8 juillet 1948, à 14 heures.

MAISON A MALAKOFF

(Seine) Villa Paulette, 2 (Angle Villa Sabot, 39). M. à p. : 100.000 fr. S'adresser à Me Barbier, avoué, 44, rue de Lille, à Paris.

Et. Me Gois, not., Montigny-s.-Loing. T. 8. Vte aux ench. pub. le 12 et 13 juin, 14 h. Salle «Long Rocher» à Montigny (S.-M.)

MOBILIER ANCIEN

Tableaux anciens. Bijoux. Argenterie. TAPISSERIES. TAPIS D'ORIENT.

JEUDI 10 ET VENDREDI 11 JUIN
et jours suivants

VIRGINIE

ENFANTS, JEUNES FILLES
Robes, Manteaux, Tailleurs
Pure Laine
PLAGE - CAMPAGNE - COTON
Tissus d'Eté

RECLAME SENSATIONNELLE

80, bd Malesherbes - LAB. : 62-50

HORTENSE

Robes fleuries de campagne
depuis 6.500 fr.

48, rue Cambon

CE SOIR
à 20 h. 30 SALLE PLEYEL
TIRAGE DE LA 15e TRANCHE DE LA

LOTERIE NATIONALE

et

de la Fédération des Groupes artistiques et costumés des Provinces françaises et des Colonies :

Groupe basque (Eskualzaien-Biltzarra) ;
Groupe folklorique vendéen ;
Groupe corse ;
Groupe folklorique du Nivernais-Morvan ;
Groupe de la Provence (Les Farandoleurs de la Provence) ;

Orchestre sous la direction de M. Maurice VAN de WALLE

ENTREE LIBRE

Maggy Rouff

136, av. des Champs-Elysées

SOLDE

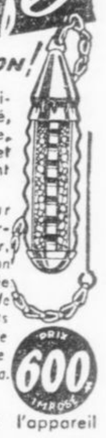
MODELES, TISSUS et ACCESSOIRES

Le mercredi 9, jeudi 10
Vendredi 11 juin
de 9 h. 30 à 13 heures

Automobilistes!

VOTRE MOTEUR Chauffe

ATTENTION!



Votre circuit de refroidissement est entartré, votre huile surchauffe, votre moteur peine et vous courez au devant d'un grippage.

L'Antitartre - Détartreur Polyradia supendu en permanence dans le radiateur, empêchera toute formation de tartre pendant une durée minimum de 5 ans, de plus éliminera les dépôts anciens qui déposent dans le fond du radiateur - Une simple purge les évacuera.

PRIX 600 f. IMPOTS

Envoi immédiat de l'appareil

ANTI-TARTRE DÉTARTREUR

POLYRADIA

Service B 88, Av. de Suffren, PARIS-15e

GRIZEAUD

Une fois débarrassés de la mousse abondante, produite par l'action vivifiante du shampooing Cabb, les cheveux deviennent souples et chatoyants comme de la soie.

Cabb

LE SHAMPOOING DYNAMIQUE
VÉRITABLE BAIN D'HUILE

VIBERT FRÈRES - PARIS

Communiqué n° 9

Ils sont dépannés !

● D'autres sommes nous sont parvenues pour les deux pulmonaires de l'hôpital Tenon qui sont maintenant dépannés.

● L'appartement d'Ivry offert à une jeune fille sans ressources a évidemment trouvé aussitôt preneur. Grâce à l'obligeance de M. P..., Mlle A..., qui va avoir un bébé dans trois mois, aura tout au moins un abri.

A ce propos, voici une suggestion de l'E.D.S. :

Vous qui avez un appartement trop grand, qui craignez les impôts et toutes les « menaces légales » que cela comporte, pourquoi ne pas accueillir gratuitement une femme seule nécessiteuse ou une fille-mère ?

Faites donc offre à l'E.D.S. La discrétion et le désintéressement de notre équipe sont une garantie.

« LAISSEZ-MOI VOUS REMERCIER, ENCORE UNE FOIS, POUR L'AIDE MORALE QUE VOUS M'AVEZ DONNÉE... », écrit Mme L..., de Colombes, à l'E.D.S.

Chaque jour, nous recevons des lettres se terminant à peu près de cette manière. Ce sont celles de nos correspondants qui ont rompu le silence, qui ont résolu de confier leur problème moral ou sentimental à l'Equipe de Dépannage Sentimental, et qui ont ensuite suivi notre conseil.

Il faut les dépanner !

Nous avons reçu de « L'Avenir des combattants et victimes de guerre » une lettre émouvante nous signalant le cas d'un combattant d'Indochine, cité par le général Leclerc, blessé de plusieurs coups de poignard, qui a besoin de vêtements, parce qu'il vient d'être démobilisé et qu'il est sans emploi et sans ressources.

Faire otre à l'E.D.S. qui transmettra.

★

Des vétérans d'une maison de retraite demandent : un poste de radio, même vieux, des cannes à pêche et des jeux de cartes.

L'E.D.S. donne l'adresse.

Les services de l'E.D.S. sont quotidiennement envahis par des lettres exposant des problèmes purment matériels.

Nous répétons que nous ne sommes pas outillés pour donner, dans les cas ordinaires :

— UN LOGEMENT,
— DU TRAVAIL,
— DE L'ARGENT.

C'est **SI VOTRE BONHEUR EST EN DANGER** qu'il faut écrire à **L'EQUIPE DE DÉPANNAGE SENTIMENTAL** de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, Paris.

LE DOCTEUR N. G. PAYOT

en collaboration avec
L'INSTITUT DE RECHERCHES EXPÉRIMENTALES
sur la PHYSIOLOGIE CUTANÉE
présentera à la Presse
et au grand public

du 14 au 30 Juin

son nouveau traitement de revitalisation de la peau

"REGENODERM"

de conception entièrement nouvelle.

N.-B. - Ce traitement s'applique spécialement aux peaux ternes, fatiguées, deshydratées.

INSTITUT DU Dr. N. G. PAYOT
10, rue de Castiglione - OPE. 72-17 et 18

NOUVEAU ★ de Hollywood rouge à LEVRES TECHNICOLOR

Secret des Stars américaines ! Les lèvres mille fois plus jolies. Pour la première fois en France. Exclusivité rouge GUITARE Super-Indélébile 48. Huit coloris purs, resplendissants, d'une luminosité intense, pour rendre vos lèvres aussi séduisantes que celles des Stars des films technicolor. Fr. 250 et 73. Essayez-le ! En vente partout.

SEUL, TRISTE

Vous ne pouvez vivre sans correspondant pour partager vos idées. Pour moins de 100 sous par jour « CLUB EUROPEEN », 10, passage J.-Lacroix, Paris-20e vous procure partout réconfort. Demandez cap. not. gratis n° 25.

Tarif des abonnements

TROIS MOIS	350 fr.
SIX MOIS	650 fr.
UN AN	1.250 fr.

C/c. Paris, 415-31.

CHÊNE MASSIF

LES 3 PIÈCES
24.500 fr.

GALERIES BARBÈS

LE "GRAND MAGASIN" DU MEUBLE
55, Boul. BARBÈS - Paris

*LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

LA VIE QUOTIDIENNE SOUS LE RÉGIME GOTTWALD :

Fernand GIGON nous téléphone :

Le pain de Staline est noir et celui de Marshall est jaune

...Mais ils ont tous deux le goût amer de la charité intéressée

PRAGUE, 9 juin (par téléphone).

AUJOURD'HUI, le ciel de Prague descend si bas qu'il écrase les épaules des hommes. Il suffit, semble-t-il, de lever le bras pour percer les nuages. Dans les magasins, l'électricité brille au rabais. Une ampoule sur deux joue au mort au sommet des candélabres de la Vaclavske Namesti. L'eau manque. Le charbon ne s'extrait pas en assez grandes quantités.

Les Polonais en envoient en Tchécoslovaquie certes, mais pas autant que vers l'Occident, où roulent les francs suisses et les dollars. Sur les trottoirs de la place, les marchands de journaux se plaignent de mévente. La qualité de la presse baisse. Les tirages fondent peu à peu. L'uniformité de ton lasse le lecteur, car l'agence Ceteka filtre les nouvelles du monde entier, mais en retient beaucoup dans ses filets. M. Kopecki, ministre de l'Information sourit et le Praguais boude. Pour les guider vers l'un ou l'autre des quotidiens en vente, il faut que le feuilleton soit signé d'un grand nom : Maupassant, Anatole France par exemple. Les marchands de saucisses — avec tickets, 100 gr. de viande et 50 de pain noir — commencent à démonter leurs boutiques volantes, dans un jet d'odeurs bien agréables à l'estomac affamé.

Vera la pin-up de Prague

C'est ce moment que choisit Vera pour croiser ma route. Elle choisit toujours très bien ses hasards, cette fille de nuit. Vera, c'est un des très rares relais de la beauté sur les chemins de l'Est. Belle, intense, chaude, les Américains en feraient une pin-up classique. Quand je l'ai rencontrée pour la première fois, peu après la guerre, elle buvait des godets de cognac au « Jockey-Bar ». Elle voulait voir Paris mais un Roumain qui sortait d'un camp de concentration, les mains fatiguées d'avoir serré de trop près le cou des capos, l'enleva, l'épousa, la plaqua deux mois plus tard. Dans l'aventure, elle gagna cependant un manteau d'astrakan. Il fit loucher vers elle un G.I., au moment où les Américains, venant de leur zone, passaient leur week-end à Prague. Le voyage, le palace et une bouteille d'eau-de-vie coûtaient quelques paquets de cigarettes. Vera aima, rêva du Texas, brûla ses papiers d'émigrante. Mais le G.I., un jour, ne revint pas. Depuis ce jour, Vera ne va plus au cinéma. Elle manque de foi dans les U.S.A.

Elle me tombe dessus, aujourd'hui, avec sa belle violence, et me parle en russe — elle l'a appris depuis février dernier. Sa confidence s'étend tout au long d'un repas. Que faire, sinon bavarder, lorsque le repas officiel et toléré par le ravitaillement se compose d'une soupe, d'une boulette de pommes de terre à l'eau avec tranche de bœuf mince comme un carton et une compote de fruits ? Vera demande un café qu'on sert avec de la saccharine dans le pays du sucre. Car les betteraves de l'année 1947 ressemblent à des carottes et les statistiques de production se confinent dans les 40 à 50 % de l'ordinaire. Les paysans regardent le ciel et implorent la pluie — elle tombe et aussitôt le ministère de la Production fait publier dans les journaux ses espoirs, accompagnés de photos avec sourires de jolies filles, avec poitrines nues de jeunes gens et moissons ondoyantes.

— Vous savez, me dit Vera. Je suis communiste depuis les derniers événements.

Ce qui signifie qu'elle ne manque pas du sens de l'opportunité. A partir de ce jour-là, sa paie mensuelle est passée de 2.900 couronnes à 3.600. Cette somme lui permet de vivre normalement. Sans plus. D'ailleurs, le voudrait-elle, qu'elle ne pourrait acheter ni chaussures, ni tissus, ni sacs à main, ni sous-vêtements. Pour chaque chose, des tickets sont exigés.

Ses trois semaines de vacances, elle les passera avec des filles de son âge chez des paysans de Slovaquie. Non pas pour boire du lait et étendre du beurre sur son pain ou folâtrer dans les bois, mais pour ramasser les épis de blé et nettoyer les écuries. Ses blanches mains de dactylo y laisseront, dans cette affaire, leur souplesse. Elle se console en songeant que le pays mangera à sa faim. Pour l'instant, le pain Staline est aussi mauvais que le pain Marshall. Le premier est noir ; le second est jaune. Tous deux sont amers parce qu'ils sentent la charité intéressée.

Inutile pour un Tchécoslovaque de songer à partir pour l'étranger. Ce sont des rêves interdits. Le gouvernement refuse les visas, sauf pour un des pays à démocratie populaire — et encore, à condition de s'engager dans une brigade de travail et de construire je ne sais quel chemin de fer dans les montagnes. Les journaux étrangers arrivent au compte-gouttes, non du fait d'une interdiction, mais par manque de devises.

L'U.R.S.S. a réussi ce tour de force d'obliger les enfants des écoles à étudier sa langue. Et avec elle toute sa dialectique politique.

Depuis que le Palais-Bourbon a refusé 340 millions pour ses attachés de presse, la France vit sur sa lancée. Chaque jour elle perd un peu de sa puissance d'attraction. Si Molière se joue dans les théâtres de Moravie, de Slovaquie, sans compter ceux de Prague, si Aragon, Eluard, Tzara ne manquent pas d'admirateurs, si le Paris de la peinture habite tous les pinceaux du pays, la politique française effraie les gens. Ils ne comprennent pas que le Quai d'Orsay cède sur les questions allemandes.

New-Look et gros mollets

Ni Fath, ni Dior n'empêchent les jeunes filles de montrer leurs gros genoux et leurs mollets de footballeurs. L'inédit, le pimpant manquent aux habitants et à la ville. Le peu d'imagination que la nature a cachés au fond des âmes praguaises est mangé par la politique. Elle détermine le rythme de la vie et conditionne la façon de penser. Chaque Tchécoslovaque se persuade que la nation joue son destin et qu'il en est responsable. Avec ce sens civique extraordinaire qui l'habite, le simple citoyen se complique la vie, tend de toutes ses forces vers le but préconisé par le gouvernement, bat des records, écrase une tâche gigantesque travaille dur et oublie de sourire à la lumière miraculeuse qui fait vibrer les façades baroques des églises et noie la vieille ville dans le rêve.

Voilà cela Vera me l'a fait sentir en parlant. J'ai quitté Vera au milieu de la nuit dans la pluie tombante. Elle m'a dit en me quittant brusquement :

— Zut ! J'ai oublié. J'avais une séance du parti ce soir. Vous me l'avez fait rater. Ah ! ces capitalistes !

Le Dr BRUNING chef du futur gouvernement de Francfort ?

Il est attendu ces jours-ci en Allemagne

(De notre envoyé spécial Edgar JOUBERT)

FRANCFORT, 9 juin (par téléph.). — Le docteur Heinrich Bruning, ancien chancelier de la République de Weimar et ancien chef du parti du Centre, est attendu en Allemagne après un court séjour en Angleterre, où il se trouve actuellement. Il est à remarquer que son voyage s'est effectué au moment où la création d'un gouvernement d'Allemagne occidentale est décidée.

Si on affirme communément que Bruning retournera aux Etats-Unis, où il est professeur à l'Université Harvard, nous avons appris qu'il entend avant conférer à Cologne avec M. Brockmann, président du parti du Centre, qui fut le grand parti catholique allemand avant Hitler. M. Bruning verra également, à Francfort, son ancien directeur de cabinet, le Dr Carl Spiecker, qui est actuellement l'homme le plus influent en Allemagne occidentale.

Représentant permanent de la région Rhénanie du Nord-Westphalie auprès des autorités allemandes de la bizone à Francfort, le Dr Spiecker est le seul délégué de « land » qui siège en permanence à Francfort avec le titre de ministre extraordinaire. Sa position est, de ce fait, plus importante et plus influente que celle de n'importe quel ministre-président allemand.

Le Dr Spiecker est considéré comme le véritable chef du parti du Centre. Or ce parti avait dû céder à la C.D.U. (Union chrétienne démocratique, qui correspond à notre M.R.P.) le soin de représenter les catholiques allemands. Les visites du Dr Bruning à MM. Brockmann et Spiecker semblent donc indiquer que l'ancien chancelier pourrait songer à réorganiser et à revaloriser le « Centre » afin d'en faire un élément politique aussi déterminant qu'il le fut sous la République de Weimar.

Comme il est évident que le futur chef du gouvernement de Francfort devra avoir derrière lui un grand parti, on pense ici que la résurrection du Centre donnerait à M. Bruning une base sérieuse pour assumer le pouvoir en Allemagne occidentale. Sa chance paraît d'autant plus possible que le chef de la social-démocratie, le Dr Schumacher, est très malade. Selon certains bruits, la politique du Dr Schumacher a également été très attaquée au sein du parti, notamment par l'aile extrémiste.

Sous le patronage de **Paris-presse**

La Semaine de la France libre commémorera l'appel du 18 juin 1940

DU 14 au 20 juin, sous la présidence du général de Gaulle, une « Semaine de la France Libre » est organisée par l'Association des Français Libres.

Paris-presse a accordé son patronage à cette manifestation commémorative de l'appel historique du 18 juin 1940.

Un programme éblouissant a été organisé dont voici les principaux points :

Le lundi 14 juin, *Maintenant on peut le dire*, film à la gloire des réseaux de résistance, sera présenté au théâtre des Champs-Elysées, à 21 heures.

Le 16 juin, un gala de variétés avec les plus grandes vedettes françaises se déroulera au théâtre Marigny.

Le 18 juin, un monument aux Morts de la France Libre sera inauguré au Palais des Arts Modernes. Ce même jour la flamme de l'Arc de Triomphe sera amenée au Mont-Valérien.

Le soir, à 21 heures, un dîner-gala se déroulera au Pré-Catelan.

La « Nuit des Free French » est prévue au Moulin de la Galette le 19 juin.

Enfin, le 20 juin, à 11 h. 30, une messe sera dite à Notre-Dame des Victoires avec le concours des Chanteurs de Saint-Eustache.

400 LITRES D'ESSENCE PAR MOIS *demandent les chauffeurs de taxi*

La Chambre syndicale des cochers-chauffeurs de la région parisienne a tenu ce matin une assemblée d'information au cours de laquelle elle a réclamé que les conducteurs de taxi reçoivent une attribution mensuelle de 400 litres d'essence ainsi qu'une ristourne sur le prix du carburant.

Pierre CULIOLI

(Suite de la première page.)

opérateurs, qui seront, le soir-même arrêtés à Paris.

Les parachutistes, dit-il pour sa défense, n'avaient plus rien à perdre ! Ils portaient sur eux des papiers qui les condamnaient d'avance et il y avait, dans la voiture, deux postes de radio et des armes. Quant à Prosper et Archambault, ils étaient « brûlés » et je les croyais retournés en Angleterre.

L'accusé est, à première vue, un jeune fonctionnaire intelligent, dont la vue est mauvaise et les yeux magnifiques. Sous-lieutenant de réserve dans l'armée nord-africaine, il s'est battu courageusement avant d'être fait prisonnier, puis rapatrié comme malade : et tout de suite résistant, il est chargé des terrains, du personnel et du matériel de parachutage, du sabotage des établissements industriels, de la distribution des armes, de l'hébergement des hommes.

Me suffit de le regarder pour être certain que, entre les pattes du Gestapo, il a eu peur. Du reste, il ne s'en cache pas. Son défenseur, Me Marcepoil, l'encourage à tout dire, car il est évident que l'arrachage des ongles est une horreur qui peut plaider l'indulgence auprès de ceux qui ne l'ont ni subi ni même risqué.

— J'ai pensé, dit-il, me sauver en donnant des noms déjà connus, des rendez-vous manqués d'avance. Quand Bauer m'a envoyé à Paris, je savais que les deux Anglais ne me reconnaîtraient pas et que je ne les reconnaîtrais pas moi-même : c'était la règle.

Dialogue bouche fermée

Il a contre lui deux témoins principaux : deux femmes ; l'une est jolie, très frêle, très brave ; une de ces petites bonnes femmes que nous avons vues si souvent témoigner en cour de justice, dont l'héroïsme nous met les larmes aux yeux, et l'autre une fille horrible, condamnée pour trahison à vingt ans de travaux forcés.

La première est Mme Maud Laurent ; sa déposition est aussi prudente que sincère. Dans les couloirs de Fresnes, Culioli lui aurait-il dit « Prosper est arrêté » avant que cette arrestation n'ait eu lieu.

« Nous parlions la bouche fermée, reconnaît-elle. Il m'a dit « Et Prosper ? », j'ai compris « Je suis arrêté. Prosper aussi », mais il y mettait peut-être un point d'interrogation ?

Les lèvres closes, cela s'indique difficilement.

L'autre est la fille Freminger, la fameuse « Mona la Blonde ». Interprète de Bauer, elle assista à Blois à l'interrogatoire de Culioli.

« Il a donné tout de suite les noms et les adresses de Prosper et d'Archambault. »

C'est ce qu'elle avait dit, dans sa dénonciation, qui fit arrêter Culioli. A quoi répond celui-ci :

« Quand elle m'a dénoncé, il y avait un an que je m'étais expliqué sur ces deux arrestations et j'avais été mis hors de cause. Elle n'a parlé qu'après l'arrivée, dans la prison, où elle était, d'un nommé Lequeux. Elle a menti et ment encore. »

LE BANDIT NU DE MELUN ARRETE A PARIS

Le bandit Armand Perron, qui, arrêté par la police judiciaire de Melun, pour avoir participé à de nombreux cambriolages, dont celui du château Servon, s'était évadé de l'hôpital de Melun, il y a environ quinze jours, vêtu simplement d'un slip, et avait ensuite gagné des bois.

Après avoir cambriolé en plein jour deux villas de la région de Melun, il vient d'être arrêté à Paris.

RAVITAILLEMENT Aujourd'hui pas de distribution

L'offensive Vandenberg pour rétablir les crédits destinés au plan Marshall se déclenche cet après-midi

WASHINGTON, 9 juin (dépêche particulière).

M. VANDENBERG, président de la commission sénatoriale des Affaires étrangères, doit, cet après-midi, déclencher son offensive en faveur du plan Marshall devant la commission sénatoriale des Crédits, qu'il s'efforcera de convaincre de la nécessité de rétablir les sommes destinées à l'E.R.P. et réduites de 25 % par un vote des Représentants, vote qui, on le sait, a provoqué des réactions et des appréhensions multiples dans le monde.

M. Vandenberg compte bien prouver notamment que cette réduction, si elle était maintenue, porterait atteinte au principe admis : « Aider les nations européennes à s'aider elles-mêmes ».

« Frénésie » d'économies au Congrès

En réalité, la campagne électorale a provoqué dans les milieux du Congrès une véritable « frénésie » d'économies.

Et voici que la commission des affectations budgétaires de la Chambre des représentants s'en prend aux crédits affectés à la commission de l'énergie atomique. Elle recommande, en ce qui les concerne, une réduction de 48 millions de dollars, soit 8 p. 100; elle précise néanmoins que cette mesure ne doit affecter ni les recherches d'ordre militaire, ni les recherches biologiques et médicales.

En outre, le Sénat américain s'est prononcé par 47 voix contre 33, pour une réduction à deux ans, au lieu de cinq, de la durée de la loi sur la conscription.

Une initiative de la Chambre de commerce de Pau

DU PORC IMPORTE DU MAROC PAR AVION

PAU, 9 juin (dépêche « Paris-presse »). — Avec le concours des commerçants et industriels locaux, la Chambre de commerce de Pau vient de décider l'importation par avion d'énormes quantités de viande de porc en provenance du Maroc.

Moins de sept heures après son abattage, un porc sera distribué dans le département, à des prix nettement inférieurs à ceux pratiqués habituellement.

Le premier appareil, transportant trois tonnes de viande, arrivera à l'aérodrome du Pont-Long, vendredi matin.

NUIT DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

L'Alliance Française, présidée par M. Georges Duhamel, et animée par notre collaborateur Marc Blanchpain, organise une « Nuit de l'Alliance Française ».

Cette nuit se déroulera le 11 juin, de 22 heures à l'aube, dans les salons de l'hôtel George-V, sous la présidence de M. le ministre des Affaires étrangères.

On y entendra Yves Montand, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, Johnny Hess, Fernand Bouillon animera le bal et Jean Weber, avec son brio habituel, dirigera une vente aux enchères.

C'est au siège de l'Alliance Française, 101, boulevard Raspail, que l'on peut trouver des places de 10 à 12 heures.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

ABONNEMENTS DE VACANCES

Nous informons nos lecteurs qu'ils ont la possibilité de souscrire des abonnements de courte durée pendant la période des vacances leur permettant de recevoir « Paris-presse » à leur adresse de villégiature.

TARIF :

Par numéro	5 fr.
Pour 2 semaines	60 —
— 1 mois	130 —
— 2 mois	250 —

Frais de mise en service : 20 francs par abonnement.

Règlement par mandat-poste ou chèque bancaire. En raison des longs délais de transmission, l'usage du chèque postal est déconseillé pour les abonnements de vacances.

LA BARRE HERCULE

CONTRE LES CAMBRIOLEURS.

Seul fabr. R. F. 6, rue de Poitou (3e) Tél : TUR 64-57

POSE EN 24 HEURES

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

HOTEL DU TREZ, BENODET (Fin.) près plage, cuis. renom, cft, px mod.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX ALICE HAWTHORN

1. Romanesque (G. Lequeux) (114) G. 72 à M. R. Védrine ..... P. 21
2. Victoire III (P. Blanc) (108) ..P. 41
3. Sans Famille (Johnstone) (116) P. 27

2 l. 1/2. 1 l. 1/2. 3/4 de l.

N. pl. : 102. 103. 104. 105. 106. 107. 110. 111. 112. 113. 118.

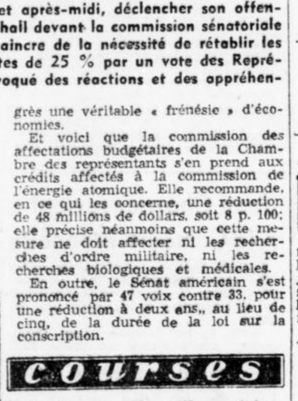
PRIX DE SAINT-MAUR

1. Zeus (R. Le Gall) (201) ....G. 20 à M. F. Dupré ..... P. 12
2. Blackador (B. Séguin) (203) ..P. 18
3. Hama (R. Montrat) (215) ....P. 37

1 l. 1/2. 3/4 de l. 1 l. 1/2.

N. pl. : 206. 210. 211. 212. 216. 218. 220. 222.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ Paris-presse - Courses



Dans CINEVIE-CINEVOGUE de cette semaine, Luis Mariano vous fait part de ses confidences.

Faites-vous habiller par Blanchette Brunoy. Les explications se trouvent dans CINEVIE-CINEVOGUE.

Des nouvelles inédites, l'activité de nos studios, la critique des films de la semaine. Autant de rubriques passionnantes qui assurent le succès de CINEVIE-CINEVOGUE.

BREF

vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps un peu moins chaud, brumeux le matin. Vent nord-est modéré.

■ LE COMPOSITEUR GEORGES HUE, membre de l'Institut, est mort à son domicile parisien, la nuit passée, à l'âge de 90 ans.

PARIS

LA CHAMBRE SYNDICALE DES HOTELIERS DE PARIS tiendra son assemblée générale aujourd'hui à 15 heures, salle de la Mutualité.

UN CAMION, CONDUIT PAR ANDRÉ MARAUDIN, de Sarragecis (Doubs), a renversé, avenue Pierre-Sémard, à Saint-Maur, deux jeunes écoliers. Edouard Arent, onze ans, chez ses parents, 14, rue Marguerite, même localité, a été tué sur le coup. Claude Gremion, huit ans, 19, rue Detaille, grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital de Créteil.

PROVINCE

LES DEUX TOURISTES de la Mayenne, qui avaient été porté disparus après une visite à Saint-Servan, sont rentrés chez eux. Ils avaient simplement manqué le car et avaient dû faire de l'auto stop.

UN OUVRIER PLATRIER de Cabourg (Calvados), Raymond Gaule, trente-six ans, se suicide en se transperçant la poitrine d'un coup de baïonnette.

UN MANDAT D'ARRET est lancé contre Pierre Mille, maire démissionnaire de la Bourboule. On lui reproche des détournements de fonds. L'ancien maire est en fuite.

DENONCE PAR SA FEMME, on arrête à Limoges, pour vol de pneus, Paul Moine. Deux de ses complices, André Feyrabout et Lucien Vanadas, sont également arrêtés.

A SAINTE-TULLE (Basses-Alpes), la voiture de M. Letornu, préfet des Hautes-Alpes, est entrée en collision avec une camionnette. Le préfet, sa femme et de son père, qui l'accompagnaient, sont légèrement blessés.

L'énigme d'Herblay

LE CADAVRE SERAIT CELUI D'UN ETRANGER

L'enquête menée par le commissaire Bonnel, les inspecteurs Delrieu, Daniel et Morvan, de la 1re brigade de police mobile, dans l'assassinat de l'inconnu repêché lundi matin dans la Seine, à Herblay, va-t-elle aboutir plus rapidement qu'on pouvait le penser. Le champ des investigations policières s'est considérablement rétréci.

On pense que la victime est un étranger et que le cadavre fut jeté dans la Seine probablement près de Maisons-Laffitte.

Les recherches qui vont se poursuivre aujourd'hui dans ce sens pourraient donc ménager aux enquêteurs une prompte et heureuse solution. Peut-être même au cours de la journée.

Voici d'ailleurs le signalement plus complet de la victime : taille 1 m. 70, 30 ans environ, veston et pantalon gris bleu foncé, de qualité ordinaire, cheveux noirs, menton proéminent, lèvre inférieure dépassant sensiblement la lèvre supérieure. Signe très caractéristique : une denture très endommagée, dents du fond et molaires presque toutes absentes.

François CHASSEIGNE se défend âprement en Haute Cour

L'interrogatoire de François Chasseigne, à peine entrepris vers la fin de la première audience, occupera sans doute — et au delà — toute la journée d'aujourd'hui.

Le président de la Haute Cour, M. Nogueres, selon sa méthode habituelle, a commencé par les points sur lesquels l'accusation d'abord s'est elle-même reconnue moins forte.

Et comme elle n'a pu établir que le chef de la Propagande de Vichy ait appartenu à la Milice ni même mis le doigt dans l'histoire honteuse entre toutes des Waffen S.S., c'est d'abord devant cette porte ouverte que l'accusé s'est trouvé placé.

Il l'enfonce à coups d'épaule, et, bien entendu, avec toute la facilité qu'on pouvait attendre de ce lutteur à l'encolure puissante, rompu aux débats publics.

La logique lui permet d'avancer que, s'il eût appartenu à ces deux rayons particulièrement odieux de la collaboration, « cela se serait su ».

Il est vrai qu'on l'aurait vu prendre part, au fort de Romainville, à un exercice de tir des tueurs de Darnan.

— Prendre part ? dit-il en haussant les épaules : j'y étais allé pour voir ce que c'était que ces mitraillettes inconnues de l'armée française, dont la Wehrmacht seule et la milice avec elle étaient armées.

Un juré lève la main :

— Ne saviez-vous pas, demande-t-il, qu'au fort de Romainville des otages attendaient d'être fusillés ?

L'accusé pousse un soupir d'émotion, peut-être vrai, en tout cas vraisemblable :

— Je sais à quoi vous pensez, messieurs. Il est vrai que la première Mme Chasseigne, avec notre fille, était du nombre de ces otages ; mais j'ignorais ce jour-là qu'elles étaient arrêtées.

Emotion communicative, cela va sans dire : pour y échapper, il va falloir qu'on entende Chasseigne se défendre contre la dizaine de textes de propagande proallemande dont sa plume et sa bouche ont nourri un acte d'accusation de douze pages.

LE MANS

(Suite de la première page.)

fit alors un brusque écart, se protégeant de la menace d'un pistolet et s'engouffra dans la voiture qui démarra aussitôt.

Ce fut le branle-bas dans le commissariat. Les mitraillettes des agents entrèrent en action et, en un instant, la fusillade crépita de part et d'autre. La traction avant réussit néanmoins à disparaître en direction de la route de Paris.

Si l'un des bandits s'était enfui, le second restait aux mains de la police. C'est un certain Joseph Bonfanti, 38 ans, originaire d'Ajaccio. La voiture de laquelle il était descendu, place de la Gare, était immatriculée 28 R.P. 8. Elle contenait un important chargement d'armes de guerre, ce qui laisse penser que l'on se trouve, vraisemblablement en présence d'un véritable convoi clandestin de transport d'armes.

Mais l'affaire n'était pas terminée pour autant : un autre membre de la bande, Charles Eymard, 46 ans, originaire d'Asnières, fut arrêté aux premières heures du jour, alors qu'il se trouvait en panne avec une jeep, près du camp d'Auvours ; deux personnages qui l'accompagnaient ont été, en outre, gardés à vue et leur interrogatoire se poursuit.

Les deux hommes actuellement entre les mains de la police ont déclaré être restaurateurs, et d'origine méridionale.

Les inspecteurs ont repéré, au moment de l'affaire de la place de la Gare, trois voitures qui ont pris la fuite. Ce sont deux tractions avant, immatriculées 28 R.P. 8 et 465 R.P. 3 ainsi qu'une V.8 dont on n'a pu relever le numéro. Leur signalement a été transmis à toutes les brigades de gendarmerie de la région.

PLUS D'INTERMEDIAIRES

vendez directement et au maximum la BIJOUX, BRILLANTS, ETC., 6, PL. MADELEINE Sté MICHEL (au 2e ét.)

à vos ordres !

Pour la première fois depuis 10 ans vous avez le droit d'exiger

"votre" qualité et "votre" coloris dans notre nouvelle gamme de

200 coloris mode

LES LAINES DU

PINGOUIN

La grande marque nationale

à partir de **63** *frs la pelote*

GILLETTE SAFETY RAZOR Cie S. A., 45, Avenue MATHURIN-MOREAU - PARIS

EPILATION DEFINITIVE
COUPEROSE, ACNE, RIDES
TRAITEMENTS APPLIQUES PAR MEDECIN SPECIALISTE
INSTITUT J. GATINEAU
116, bd Haussmann (St-Aug.) LAB. 00-95

SENSATIONNEL AUX
adam
197, rue du Temple PARIS (3e)
(Métro Republique ou Temple)
GRANDE VENTE A PRIX COUTANT
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

New-Frigor

CROSLEY (U.S.A.) Réfrigérateurs
AUTOMATIQUES NOUVEAUX MODELES DE 160 A 300 LITRES
ECLAIRAGE INTERIEUR
LIVRAISON IMMEDIATE
PLUS DE 3.000.000 D'APPAREILS EN SERVICE
52, RUE LA BOÉTIE, PARIS-8e - BAL 12-06

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94 RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

RENOIR
PARFUMEUR A PARIS
Une signature que toute femme élégante est heureuse de revoir sur ses trois parfums préférés
FUTUR - MESSAGER - GRANDE ÉPOQUE

LE PROFESSEUR comme l'Etudiant

TOUT LE MONDE a besoin d'un REYNOLDS
Le Stylo POUR TOUS et sa RECHARGE DE LONGUE DURÉE 550 frs toutes taxes comprises
RECHARGE d'une durée IMBATTABLE grâce à son encre super-concentrée
REYNOLDS

ma maison... ...MA FERME ... MON COMMERCE
Je l'ai achetée grâce aux prêts du
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue Georges V, 49 - PARIS (8e)
— Fondé en 1936 —
Remboursement sans intérêt en 4, 10, 13, 20 ans
FRAIS MINIMES

TISSUS K. M.
26, rue du 4-Septembre, PARIS (Opéra)
Du mardi 8 au samedi 12 juin
COTONNADES
ZÉPHYR, rayé et uni, Larg. 80, pour Blouses, Chemisiers, Chemises ..... 168 f.
CROISE BLANC, Larg. 80, pour Lingerie et Blouses .. 168 f.
CROISE BLANC, extra-fort, Larg. 1 m. pour Pantalons, Vestes, Shorts ..... 295 f.
POPELINE RAYEE pour Robes. Larg. 1 m. ..... 215 f.
BOUCLETTE, Blanche, Bleue, Rose, pour Robes et Chemisiers. Larg. 1 m. .... 295 f.
TOILES DE COTON IMPRIMEES. Haute nouveauté pour Ensembles de Plage. Larg. 80 ..... 215 f.
et
une grande variété d'imprimés haute nouveauté de Soie — Rayonne — Lin

SURDITÉ
Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piezo-électriques, lampes naines de T.S.F., venez ou écrivez à la
S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier PARIS (Xe) PROvence : 01-68
Ouvert tous les jours (sauf lundi)
Spécialistes de la Prothèse électronique

Quartier Montparnasse
CEDE URGENCE AFFAIRE GRAND GARAGE, 3 halls. Exposition superficie totale 2.800 m2. Station service agence grandes marques. Appartement. Bureaux. Construction béton armé, possibilité de surélévation. Actuellement garage plein. Possibilité changement industrie ou commerce. Pour rendez-vous : M. FOUQUET, 48, rue André-Saliel FONTENAY-AUX-ROSES Tél ROBINSON 11-60

ROUFF + Détective
ENQUETES sur moralité, fuques, vol. Constats, preuves. Exécution rapide. Missions de confiance. Renseignements
31, RUE LE PELETIER - PRO. 26-78

ACHAT BIJOUX
Brill. vieux dentiers, perle, platine, or
Ets BASS FONTE ET ESSAI de ts métaux précieux
6, rue de Châteaudun - 7, rue Nicolo.

DUBLY Détective 28e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-39 37-36 48-55

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS ELIE (Mais. sérieuse)
ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
27 BRILLANTS 3 Bd Italiens, Sté Nor, Suisse

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 8 juin 1948, « Paris-presse » a été tiré à 412.000 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

En plein cœur du Faubourg St Antoine
UN EFFORT CHEZ GEORGES
1 et 3 RUE DE MONTREUIL et 10, RUE FAIDHERBE PARIS (XIe)

CHÊNE : 21.900 F
GRAND CHOIX EN MAGASIN
CHAMBRES à COUCHER
SALLES à MANGER
STUDIOS - COSYS
CABINETS de TRAVAIL
et TOUTES ESSENCES DE BOIS
METRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (sortie Rue FAIDHERBE)

NOUVEAUX HOMMES TRAQUÉS :

LES OISIFS 1948

camouflent comme une tare l'étiquette S. P. [sans profession] qui les désigne à leur ennemi n° 1

le percepteur

PARMI toutes les banderoles qui, dans les manifestations prolétariennes, promènent au-dessus des têtes les slogans des revendications ouvrières, il en est une dont l'impératif catégorique semble aussi illusoire que paradoxal : « Les oisifs au travail ».

Contraindre à travailler un monsieur qui n'en a pas envie, c'est calé. Il n'y a que l'armée qui ait résolu le problème, et il y aura toujours un adjudant de service pour coller un balai dans les mains du trouffion désœuvré.

Au temps de Napoléon, le soldat de deuxième classe se croyait aussi intelligent qu'un plus élevé en grade parce qu'il était protégé par l'Empereur. Cette impertinente illusion fut à l'origine d'une réflexe de défense passive qui mettait le vieux grognard encaserné à l'abri de l'effort : il avait appris à faire semblant de travailler.

Or l'armée, qui s'est toujours intéressée aux armes nouvelles, fit étudier la chose par des spécialistes. Et l'armée riposta en inventant le travail inutile.

C'est bien connu que dans les compagnies de discipline on creuse des trous pour avoir le plaisir de les reboucher ensuite.

Il fallait y penser.

Pourtant dans le civil la formule n'est pas encore au point car, contrairement aux militaires, les civils exigent du rendement. Ils veulent des chiffres qu'on puisse additionner dans les statistiques de la production. Et quand ils prétendent envoyer au pas cadencé les oisifs au boulot, ce n'est pas par brimade, c'est pour que la France ait davantage de charbon, de blé, de beef-steak et de beurre.

Donc, tout le monde est bien d'accord : les oisifs au travail !

Définition

Pour leur faire comprendre que c'est fini de rire, et avant de leur distribuer pelles et pioches, on va commencer par leur prendre 50.000 francs.

Ah ! mais... Enfin le vice va payer. Et, avec cet argent impur, l'Etat pourra acheter du pinard aux travailleurs de force.

Le décret ne permet aucune échappatoire :

Toute personne du sexe masculin âgée de 18 à 50 ans, qui ne pourra justifier d'une activité professionnelle suffisante en 1947 paiera une taxe de capitation de 50.000 francs et, en cas de non-paiement, se verra appliquer la contrainte par corps.

Désormais, les « hommes traqués » ce sont les oisifs.

Ayant résolu de partir à la recherche de ces tristes individus, il me faut avouer que j'ai tout de suite trébuché sur la définition du mot. Je m'étais candidement imaginé que les oisifs les plus représentatifs devaient appartenir aux deux cents familles. Or, renseignement pris, j'ai dû me rendre à cette évidence que les rejetons desdites familles en âge de transpirer pour la collectivité étaient, pour la plupart, nantis d'un poste de directeur d'usine ou d'une fonction dans une société qui les mettait hors d'atteinte du fameux décret.

Il m'a fallu réviser mon jugement : il n'y a pas de capitalistes désœuvrés.

Un capitaliste travaille à gérer ses capitaux et ce travail, qui suffit à son activité, figure sur le calendrier des professions officielles.

Alors, un oisif, c'est un quidam dont le désœuvrement est désintéressé. C'est un bohème, un cheminau, un bouliste, un pique-assiette... Un député n'est pas un oisif.

Clandestinité

Un oisif digne de ce nom vit sans rien faire.

S'il dépense un argent qu'il n'a pas gagné, c'est un dandy, un tapeur, un zazou, un souteneur. Et s'il veut en gagner sans cesser de rien faire, il lui faut tenter sa chance dans la clandestinité pour devenir trafiquant, joueur, contrebandier, gangster.

Les seuls oisifs qui s'affichent dans la nudité de leur état pur sont le châtelain et le rentier. Mais ces deux espèces sont en voie de disparition : l'un crève sur ses terres, l'autre sur ses coupons...

La découverte des oisifs paraissant tellement difficile, je me suis adressé au contrôleur des Contributions d'un quartier de Montmartre, où l'on prétend que prolifère toute une faune de désœuvrés.

— Des oisifs, m'a répondu l'incorruptible fonctionnaire, il n'y en a pas dans le coin. Ici, tout le monde a une profession, bonne ou mauvaise, vraie ou fausse, mais une chose est sûre : la mention « s. p. » (sans profession) a disparu des feuilles de déclarations d'impôts.

» Nos oiseaux sont commerçants, employés, agents d'affaires honnêtes et tout, et s'ils doivent produire des certificats, ils en présenteront plus qu'on en demandera. Pour eux, l'A. B. C. du métier, c'est d'avoir une couverture. Avec cela, ils peuvent voyager et saluer le percepteur, à qui ils ne donneront pas un kopeck.

» Je ne suis pas dupe, pas plus que ne sont dupes les douaniers qui rencontrent tous les jours des contrebandiers dans les rues du village. Je les vois vivre sous mon nez, alors je sais bien comment ils font...

» Mais pour ce qui est de les avoir au tournant, ceci est une autre histoire, comme disait Kipling.

Truquages

» On prétend faire payer les oisifs. Moi, je veux bien, mais j'offre une tournée rue Pigalle si un seul de mes clients, dont l'occupation principale consiste à jouer à la belote, verse jamais cent sous sur les 50.000 francs dont il est redevable à l'Etat.

» Vous ne connaissez pas le nouveau truc ? C'est la fable du village. L'oisif offre à n'importe quel employeur de figurer sur la liste de son personnel à condition que ledit employeur accepte de payer les impôts dus par le salarié.

» Une pareille offre n'est pas un marché de dupes car l'employeur comprend tout de suite qu'il pourra faire figurer dans ses frais généraux des appointements fictifs qui le libéreront des taxes diverses qu'il aurait dû verser si cette somme avait été incluse dans les dividendes.

» Il se trouve que la différence est sensiblement à l'avantage de l'employeur, ce qui fait que les commerçants et industriels vont s'acheter des oisifs à qui, d'ailleurs, l'Etat s'empressera de servir la rente des Assurances Sociales...

» C'est une des plus belles réussites des temps modernes. Elle est tout à l'honneur des oisifs du quartier qui, pour se dérober devant le fisc, ne sont pas des fainéants... ».

Ayant dit, le contrôleur désabusé se replongea dans l'étude des chinoiseries réservées aux contribuables sérieux, taillables et corvéables à merci.

Et je m'en fus à la chasse aux « oisifs qui n'osent pas dire leur nom... ».

Copyright 1948 by Charles Favrel and « Paris-presse ».

par **Charles FAVREL**

On prépare au Conservatoire les concours d'Art dramatique

La tragédie y gagne des adeptes... et l'on y entendra pour la première fois Anouilh et Salacrou

BRANLEBAS de combat au Conservatoire, de la rue de Madrid à la rue Bergère ! Les concours de fin d'année vont avoir lieu incessamment et l'agitation règne parmi les futurs virtuoses du violon et du piano, les Caruso en herbe et les Mounet-Sully en gestation.

Bien entendu, les concours d'art dramatique sont ceux qui passionnent le plus le public. Comme tous les ans, ils attireront un maximum de spectateurs. Dès maintenant, les demandes de places affluent à la direction des Beaux-Arts pour les 29 et 30 juin, dates des épreuves de comédie et de tragédie.

Depuis deux ans, le Conservatoire d'art dramatique a opéré une scission, en se séparant totalement du Conservatoire de musique. M. Paul Abram, qui dirigea longtemps l'Odéon, préside à ses destinées avec une bonhomie souriante. Ses élèves l'adorent ; nous sommes loin du directeur-croquemitaine !

*

Le Conservatoire d'art dramatique compte de soixante à soixante-dix étudiants (plus les auditeurs libres) partagés en six classes. Georges Leroy, Dussane, Denis d'Inès, René Simon, et depuis cette année Henri Rollan et Jean Yonnel se partagent l'enseignement. Chaque professeur veille jalousement sur ses élèves et entretient soigneusement « l'esprit de classe ». On ne fraye pas beaucoup d'un cours à l'autre et chacun des comédiens en herbe ne jure que par son « maître »...

Les élèves du Conservatoire suivent, pendant trois ans, neuf heures de cours par semaine et ils sont tenus à y assister, sauf congé légalement accordé.

D'après le règlement, ils n'ont pas le droit de se produire sur un théâtre, tant qu'ils sont inscrits au Conservatoire. Mais M. Abram n'est pas toujours très strict sur l'application de ce précepte. « Ces enfants ont besoin de vivre », dit-il débonnaire. Mais quelquefois, il demande à ses élèves de prendre un pseudonyme, surtout lorsqu'il s'agit de jouer dans une salle de seconde zone...

Cette année, à l'issue des épreuves éliminatoires, 23 candidats — 10 garçons et 13 filles, tous âgés de 18 à 25 ans — ont été admis à concourir en comédie. De plus, le règne de M. Abram a fait éclore, rue du Conservatoire, une véritable floraison de tragédiens. Ils seront 8 — 3 garçons et 5 filles — à se mesurer aves Corneille, Racine, Euripide et Eschyle.

Cela ne s'est plus vu depuis quinze ans !

*

Au concours de comédie, chaque élève donne une scène classique (en costumes) et une scène tirée du répertoire moderne. Jusqu'ici, une coutume désuète limitait les « scènes modernes » aux œuvres d'auteurs morts, ce qui nous valait chaque année une débauche de drames de Bataille, de Brieux et de Dumas fils. L'an dernier, une candidate avait choisi, en tremblant, une scène d'*Amphitryon 38* de Giraudoux ; elle passa pour une révolutionnaire.

Pour la première fois cette année, les auteurs vivants (et, qui sait peut-être présents dans le jury !) pourront entendre des extraits de leurs œuvres aux épreuves du Conservatoire. Les candidats travaillent terriblement. Anouilh et Salacrou, Marcel Achard et Henry Bernstein...

Parmi les classiques, Molière, Musset et Shakespeare gardent la faveur des candidats. Mais il paraît que, cette année, on n'entendra pas plusieurs fois la même scène par des candidats différents.

★

Parmi les élèves qui affronteront les 29 et 30 juin, le jury de fin d'année, il n'y a guère de vedettes. Trois des jeunes filles, toutefois, ont déjà été remarquées sur des scènes parisiennes : Magali de Vendreuil, qui joua *La Terrasse de Midi* au Vieux-Colombier ; Frédérique Hebrard, qui doubla Jeanne Moreau à la Comédie-Française, et Nicole Maurey qui fut, il y a quelques années, vedette des films *Blondine* et *Le Cavalier Noir*, mais qui abandonna l'écran pour apprendre son métier de comédienne.

Les concours de 1948 nous apporteront-ils un nouveau Charles Boyer ou une nouvelle Edwige Feuillère ? Tout pronostic serait hasardeux.

Claude HERVIN.

Prochain article :

L'OCCASION FAIT LE BOHEME

Trois générations de MICKEY ROONEY

S'il est des acteurs (auteurs) qui doivent avoir recours à de minutieux grimages pour tourner une autobiographie, ce n'est certes pas Mickey Rooney. Hollywood se passionna depuis quelque temps pour l'étonnante ressemblance qu'offre la famille Mickey Rooney de père en fils... et en petit-fils. Qu'on en juge plutôt ! De gauche à droite, voici l'acteur Joe Yule, qui incarne actuellement à **Broadway un Irlandais dans « Fenians' Rainbow », Mickey Rooney, son fils, qui tourne « Mots et musique », à Hollywood, et Mickey Jr. (3 ans) qu'il eut de sa quatrième femme, Batty Jane, dont il divorça récemment**

POUR LA SECONDE FOIS EN UN MOIS

DES CHERCHEURS FRANÇAIS

découvrent un nouveau procédé de cinéma en couleurs

L'un d'eux, Henri Durand meurt au lendemain de la mise au point de son invention

Par Merry BROMBERGER

IL s'appelait Durand (Henri-Germain). On l'a enterré la semaine passée. C'était un vieux monsieur de soixante-quinze ans qui n'allait jamais au cinéma. Il avait vu naître pourtant cette invention dans le laboratoire de Louis Lumière dont il était un des plus vieux collaborateurs.

— J'irai voir ce que ça donne, disait-il, le jour où il y aura sur l'écran les vraies couleurs.

Il est mort Monsieur Durand, quelques jours avant que s'endormit à son tour son grand patron Lumière. Il s'en est fallu de quelques semaines que son nom banal révolutionnât sans doute le monde du cinéma, fît trembler sur leurs bases des firmes mondiales. Il laisse ce vieux monsieur, mort en petit rentier français, sans un centime, un héritage, qui est lui-même une suite de l'héritage de Louis Lumière. Il laisse la technique du film en couleurs.

Encore le film en couleurs ? Oui, en un mois, deux fois, des inventeurs français offrent au monde le film en couleurs. Avec les frères Roux, dont le procédé a enthousiasmé Marcel Pagnol au point de le décider à retourner sa « Belle Meunière », il serait plus exact de parler de cinéma en couleurs. En effet, leur trouvaille est du domaine de l'optique. Ils se servent du film ordinaire sur lequel la caméra munie de leur quadruple lentille, imprime une quadruple image prise à travers quatre écrans colorés. Une lentille pareille restitue à la toile blanche une seule image avec toutes les nuances empruntées aux quatre couleurs.

Le « Père » Durand avait une autre idée. Fidèle à Louis Lumière, il prétendait que l'on ne réaliserait la couleur à l'écran, vraie et parfaite, que grâce à la technique imaginée par son maître, il y a 40 ans, et réalisée commercialement pour la photographie : celui de la plaque autochrome, c'est-à-dire de la couleur incluse dans l'image.

Il avait travaillé seul pendant douze ans avec acharnement. Lumière a fabriqué la plaque autochrome en écrasant de la fécule de pomme de terre teintée aux couleurs fondamentales sur des plaques de verre. Chaque grain diversement teinté joue le rôle de filtre microscopique. Le sol pose lui-même les couleurs sur la plaque. Il suffisait de faire sur le film la même chose que sur le verre. Mais un obstacle insurmontable s'opposait aux désirs du chercheur. Il est impossible d'écraser sous 20 kilos de pression la fécule de pomme de terre sur le support cellulosique flexible, fragile, en perpétuel travail. Il fallait trouver autre chose. Il fallait imprimer dans le film lui-même une mosaïque microscopique. Il se ruina à cette recherche. Il y laissa sa santé. En 1944, il apporta ses travaux à un producteur des Champs-Elysées, Georges Chevalier, un spécialiste des films gais, le producer de Ray Ventura, que rien ne désignait pour devenir un homme de laboratoire.

« Ça y est ! »

Ce jour-là Chevalier s'enferma pendant huit heures avec le vieux monsieur. Il sortit de cet entretien pour aller acheter une blouse blanche. Il fit débarrasser ses bureaux pour les transformer en laboratoire. Il arrêta ses projets en cours, remplaça ses dactylos par des chimistes. Il ferma sa porte aux scénaristes pour convoquer des ingénieurs. Dans ses dossiers, les dialogues firent place à des plans de machines. Un an plus tard, la maladie écartait Henri Durand du laboratoire des Champs-Elysées. Le vieux monsieur ne vivait plus que pour attendre le résultat des essais en cours. De temps en temps, Chevalier venait le voir avec des bouts de pellicule, des photos. Cloué sur son lit, l'inventeur malade trépignait. Il savait que son procédé avait des concurrents. La couleur est un des domaines les plus battus par les chercheurs. Les grandes compagnies américaines dépensent des fortunes chaque année pour découvrir la technique simple, pratique, peu coûteuse qui remplacera les prises de vues délicates, les repérages d'une complication folle, les bains interminables de technicolor et d'agfacolor.

Il y a dix jours, Chevalier accourait au chevet de l'agonisant avec des rugissements de triomphe.

Le disciple de Lumière tourna la tête pâle sur son oreiller.

— Enfin ! souptira-t-il.

Et puis il reprit, bougon :

— Mais je n'ai jamais dit le contraire, mon ami.

Le « premier film » en couleurs

Après dix mille désastres, si répétés que Chevalier crut plusieurs fois devenir fou, le film en couleurs réalisé entra dans la voie de la production industrielle.

Je viens de voir les machines qui le fabriquent. Evidemment, c'est tellement simple qu'on se dit : Mais il n'y avait pas autre chose à faire.

C'est le film en couleurs, le premier film en couleur. Agfa, Technicolor sont des films sur lesquels on pose les couleurs. Les frères Roux font des films qui rendent la couleur. Durand et Chevalier ont réalisé la couleur dans l'image prise directement par le soleil.

En deux mots voici le mystère : Georges Chevalier prend chez le fabricant le ruban de celluloïd avant qu'aucune émulsion ait été posée dessus. Il la rend sensible et la fait passer par une tireuse (la machine à tirer les copies de films). La tireuse photographie sur la pellicule une trame de petits carrés miscroscopiques. Cette mosaïque enregistrée, le film passe dans un bain vert. Par un procédé qui constitue un tour de force, les petits carrés — et les petits carrés seuls — se chargent de vert. Le film repasse ensuite à la tireuse et prend le rouge, le bleu et l'orange. Il est lavé et renvoyé chez le fabricant qui pose dessus l'émulsion banale de gélatino-bromure.

Toute l'astuce a consisté à poser la mosaïque sur le celluloïd. Un chiffre donnera l'idée du tour de force réalisé. Dans un mois, nous commençons à tourner en extérieur et en studio pour étalonner les couleurs. Il n'y a plus d'obstacles devant nous...

Les techniciens diront ces mois prochains, en confrontant les deux procédés français de cinéma en couleur, quel est le meilleur. Pour l'instant, les frères Roux ont battu de vitesse le vieux monsieur mort l'autre jour et son associé. Ce n'est que lorsque cameramen et chimistes auront étalonné les teintes à imposer dans les écrans mlscroscopiques de Chevalier que les premières images mouvantes en couleurs pourront être directement enregistrées et projetées. Mais d'ores et déjà, la curiosité soulevée par les résultats obtenus aux Champs-Elysées inquiète l'ancien producteur. L'enjeu est énorme : 120.000 kilomètres de celluloïd à colorer par an pour le monde entier. Georges Chevalier a pris un garde du corps. Le vieux monsieur Durand au cimetière Montparnasse n'a plus besoin de telles précautions. Il attend simplement sa photo dans le petit Larousse.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Merry Bromberger.)

Jean Chevrier revient à la Comédie-Française

JEAN CHEVRIER vient de signer son engagement de pensionnaire à la Comédie-Française, où il reparaîtra à partir du 1er octobre.

Ainsi, après Escande, Dux, Debucourt, Renée Faure et Marie Bell, un « dissident de 1946 » de plus rentre au bercail. Seuls restent, irréductibles, Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, ainsi qu'Aimé Clariond...

★ On parle d'une reprise possible de *Maya*, au théâtre Montparnasse.
★ *Les mains sales*, de Jean-Paul Sartre, ont été créées à Newcastle.
★ Le théâtre Gramont donnera, le 17 juin, *La ligne de chance*, une nouvelle pièce d'Albert Husson, avec Suzanne Dantès, Lise Topart, Richard Francœur et Christian Gérard. Mise en scène de Michelle Verly.

Montmartre aura une rue Suzanne-Valadon

M. JEAN MARIN, conseiller municipal, vient de proposer d'attribuer le nom de Suzanne Valadon à une rue de la « Butte ». Cette heureuse initiative est prise au moment même où la mère de Maurice Utrillo, qui fut elle-même un de nos premiers peintres français contemporains, triomphe dans une magnifique rétrospective au musée d'Art moderne.

Mary MARQUET et Jacques ERWIN deux grands tragédiens déchainent le fou-rire dans « INTERDIT AU PUBLIC » avec Maxime-Fabert, Gisèle Grandpré et Robert Favart à la Comédie-Wagram.
Il est prudent de louer ses places.

MARIGNAN MARIVAUX
7ème et dernière semaine de Bambi
RKO RADIO FILMS

TH. DE LA RENAISSANCE
Tous les soirs à 21 h. sauf le mardi
MARIE POWERS
LE MEDIUM
HALLUCINANT ! ! !
Troupe américaine - Parlant français

C'est après avoir fêté la 100e représentation, que la comédie de M. Jean Guitton, « La Folie du 27 », quittera dimanche l'affiche du Théâtre de Paris où elle sera interprétée jusqu'au bout par ses créateurs : MMmes Suzy Prim, Luce Fabiole, MM. Louisard, Arthur Devere, Camille Guérini, Michel André, Jean Berton.

MEDRANO
Le cirque de Paris
JUSQU'AU 13 JUIN SEULEMENT
Les fameux trapézistes volants
LES RENOLS
10 attractions internationales
2 grandes équipes du rire
RAOUL et ses CHIENS
L'écuyère S. ZAMBELLI
3 JOURS : Jeudi soir. 15 h. 21 h.
Dim. 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.

Contrairement à certaines informations « Les Nouveaux Maîtres », la pièce de Paul Nivoix, continue sa carrière avec Alice Field, Guy Rapp, et toute la distribution, et vient d'entamer son sixième mois de succès.

TOI ET MOI
irons voir au
STUDIO DE L'ETOILE
PRINTEMPS MORTEL
Un film hongrois tiré par
PAUL GERALDY
D'après l'œuvre de LAJOS ZILAHY

LE PAX — Du 9 au 15 juin
103, rue de Sèvres
ROBERT MONTGOMERY
dans
LA DAME DU LAC

Beaucoup d'encre un peu de bave
ont coulé à propos du film de Decoin « LES INCONNUS DANS LA MAISON » où Raimu se surpassa lui-même. Autorisé au bout de quatre ans cet inattaquable chef-d'œuvre passe, actuellement, aux URSULINES, et à partir de vendredi, également au CESAR et à l'ASTOR.

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE — INV. 12-15
LA DAME D'ONZE HEURES
Av. Paul Meurisse - Jean Tissier

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSÉES V.O
RADIO CINÉ OPÉRA V.O
Un "Western" de classe !
LA VALLÉE DU SOLEIL
avec LUCILLE BALL JAMES CRAIG
AU MÊME PROGRAMME : 15 Minutes avec Donald
RKO RADIO FILMS

EUROPEEN ✦ MARIE DUBAS
dans « LA MAIN DE MA SŒUR »
3 HEURES DE FOU-RIRE DE R. SARVIL AVEC BOUCOT
Tous les soirs à 21 h. sauf mardi - Matinée lundi et dimanche à 15 h.

AUJOURD'HUI
LORD BYRON
Mon Cher Assassin
(Dear MURDERER)
VO
ERIC PORTMAN
GRETA GYNT
UNE SÉLECTION ATHENA-FILMS - PRODUCTION GAINSBOROUGH PICTURES ET ARTHUR RANK
VEDIS FILMS

ÉLYSÉES-CINÉMA V.O 65 CHAMPS-ELYSÉES
LES VEDETTES V.F 2, RUE DES ITALIENS
PAS DE CONGÉ, PAS D'AMOUR !
(NO LEAVE, NO LOVE)
Van JOHNSON
XAVIER CUGAT · GUY LOMBARDO et leurs orchestres

CINÉMA DES CHAMPS-ELYSÉES
Places : 50 à 70 f
Marthe Richard
avec Edwige Feuillère et Erik von Stroheim
Permanent de 10 h à minuit

IMPERIAL VF 29, BD DES ITALIENS
LES REFLETS V.O 27, AV. DES TERNES
CINÉGRAN VF 17, RUE CAUMARTIN
PAULETTE GODDARD
DANS UN FILM DE JEAN RENOIR
LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE
D'APRÈS LE ROMAN D'OCTAVE MIRBEAU
DISTRIBUÉ PAR LES FILMS GEORGES MULLER
LE FILM QUI A BRAVÉ L'OPINION AMERICAINE !

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
RESTAURANT CABARET ■ LA GRANDE STAR D'HOLLYWOOD
AMBASSADEURS
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées
BELITA
UNE PLEIADE DE VEDETTES
DANS LA REVUE SUR GLACE LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE
Réservez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

EMPIRE MAX-LINDER MOULIN-ROUGE
Oui... mais INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
LA BATAILLE DE CLOCHEMERLE EST GAGNÉE !
d'après CHAINE
U. F. P.
UN FILM DE PIERRE CHENAL
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE GABRIEL CHEVALLIER
CINÉMA-PRODUCTIONS NATIONAL-FILM DISTRIB.

On se battra pour voir...
ERROL FLYNN
dans
"GENTLEMAN Jim"
FRANÇAIS ERMITAGE LES IMAGES
Un film WARNER BROS.

LE GOUVERNEMENT BELGE envisagerait un sondage *de l'opinion publique sur la question royale*

Mais cette sorte de "Gallup" n'aurait qu'un caractère officieux

(De notre correspondant particulier Edmond LEGUIL.)

BRUXELLES, 9 juin (par téléphone).

LES récents entretiens de M. Spaak avec Léopold III et M. Pirenne, ainsi que les traditionnels démentis qui les ont accompagnés, ont replacé la question royale au premier plan des préoccupations intérieures de la Belgique.

Hier soir, la nouvelle se répandait que M. Spaak allait retourner en Suisse dans la journée de mercredi pour mettre le roi au courant du résultat de ses négociations avec les dirigeants du groupe de la majorité.

Notons que pour la première fois cette information n'a pas encore reçu de démenti officiel, ce qui n'ajoute rien à son crédit.

On dit aussi qu'à l'issue de cette rencontre Léopold III adresserait un message au gouvernement lui enjoignant de mettre un terme à la situation actuelle.

Les renseignements que nous avons recueillis permettent de penser que Léopold III aurait demandé d'ouvrir une enquête sur l'état de l'opinion à ce sujet. Les milieux catholiques estiment que ce projet aurait des chances d'être accepté par les Chambres. Il s'agirait d'une enquête facultative, une espèce de Gallup, qui aurait l'avantage de ne pas offrir le caractère définitif d'une consultation populaire mais la grande effervescence qui règne dans les milieux politiques ne permet pas encore de déterminer les chances de cette proposition.

Pénible entrevue entre Hardy et Lidy Bastien

chez le juge militaire

Une confrontation qui promettait d'être pathétique mais qui n'a pas répondu à cette attente, s'est déroulée de neuf heures à midi et de 14 heures à 18 heures, hier, dans le cabinet du commandant Gonneau, juge d'instruction au tribunal militaire permanent de Paris, à la caserne Reuilly. René Hardy, chef de « Résistance Fer », accusé d'avoir, à la suite de son arrestation par les Allemands, consenti à leur livrer ses camarades qui tombèrent dans un guet-apens à Calluire, le 20 juin 1943, a été mis en présence de celle qui lui inspira un grand amour : Lidy Bastien.

L'inculpé était assisté de Me A. Constant.

Le magistrat a demandé à la jeune femme de préciser certaines déclarations qu'elle avait faites à la Sûreté. Le procès verbal de cette déposition comporte quarante pages dactylographiées.

Il demandait à René Hardy des explications lorsque les indications du témoin semblaient contredire sa thèse.

Bien qu'aucune communication n'ait été faite après cette confrontation, il est toutefois possible de dire qu'elle n'a pas apporté d'éléments nouveaux ni concluants.

Le point principal fut d'établir l'emploi du temps de Hardy du 11 au 21 juin 1943. Il se confirme, d'après les déclarations de Lidy Bastien, qu'il demeura alors entre les mains de la Gestapo de Lyon, bien qu'il affirme être allé voir des compagnons de combat.

La question « Croyez-vous à l'innocence de l'inculpé ? » n'a pas été posée. L'entrevue a roulé seulement sur des faits et n'a comporté aucun dialogue animé.

Cette longue scène s'est plutôt déroulée dans une atmosphère pénible et gênante. Les rares fois où l'inculpé et le témoin furent obligés de s'adresser la parole, ils ne savaient s'ils devaient dire « tu » ou « vous » et leurs regards évitaient de se rencontrer.

LE CONSEIL ECONOMIQUE AUX PRISES AVEC LA « SECURITE SOCIALE »

Le Conseil économique ayant réservé hier soir son avis sur l'institution d'un code du travail dans les territoires d'outre-mer, discute, cet après-midi, plusieurs rapports inscrits en dernière heure à son ordre du jour.

Il s'agit de propositions tournant autour de la Sécurité sociale et notamment de l'extension du bénéfice de l'assurance « longue maladie » aux membres de la famille de l'assuré social.

Les autres textes sur lesquels le Conseil économique est appelé à donner son avis visent :

1° L'attribution de l'intégrité de l'allocation des vieux travailleurs aux conjointes ex-salariées;

2° L'exonération des cotisations dues au titre des allocations familiales par les travailleurs indépendants chargés de famille;

3° L'augmentation de la limite des ressources pour l'attribution des allocations aux économiquement faibles.

L'assassin et le voleur emploient l'électricité

POUR VOLER 5 litres d'essence il prive 8 communes d'électricité

GRENOBLE, 9 juin. (Dépêche « Paris-presse ».) — Pendant toute une nuit, huit communes des Hautes-Alpes : Monetier-Allemont, Claret, Melve, La Motte-du-Caire, Faucon, Clamensane, Nibles et Vallavoire restèrent privées d'électricité. Cette panne ayant paru suspecte, l'Electricité de France alerta la gendarmerie qui vient d'arrêter Paul-Maurice Arnaud, 27 ans, cultivateur à Ventavon, ancien surveillant de la Société d'énergie électrique du littoral méditerranéen.

Arnaud ayant voulu acheter, chez M. Audubert, garagiste à Monetier-Allemont, de l'essence pour sa moto, fut désagréablement surpris d'apprendre que le prix du litre avait été augmenté de cinquante francs. Constatant que M. Audubert détenait le carburant dans une pipe de 200 litres, placée devant son garage, Arnaud décida de le dérober. Malheureusement, l'éclairage public le gênait dans cette opération. Arnaud n'hésita pas : il coupa le courant. L'interrupteur général du courant desservant les huit communes était placé dans une boîte cadenassée située sur un poteau en bordure de la route Napoléon, à 400 mètres de l'agglomération. Avec une pince, Arnaud fit sauter le cadenas et tourna l'interrupteur. Le village fut plongé dans l'obscurité et le voleur put remplir, en toute tranquillité, son bidon de 5 litres, et disparaître sans prendre la précaution de rétablir le courant.

C'est cette négligence qui devait permettre de découvrir toute l'affaire.

Pour se débarrasser de son beau-père, un fermier détourne une ligne à haute tension

NANTES, 9 juin (dépêche « Paris-presse »).

UN cultivateur qui voulait se débarrasser de son beau-père avait décidé de le faire mourir par électrocution, pour mieux maquiller le crime.

Cet assassin, Paul Averty, 31 ans, demeurait avec ses beaux-parents dans une ferme de Saint-Cyr-en-Retz, à quelques kilomètres de Paimbeuf. Il reprochait à son beau-père, Pierre Chauvin, 66 ans, la vente d'une ferme. Cela suffit à lui donner des intentions homicides.

Mme Marie Chauvin, la belle-mère, trouva hier matin son mari étendu sans connaissance devant la porte d'une écurie. Il tenait à la main un fil de fer.

Elle voulut lui porter secours et reçut elle-même une forte commotion. Elle appela à l'aide Paul Averty. Celui-ci parvint à la dégager. Mais M. Chauvin était mort.

Mme Chauvin ayant manifesté l'intention de prévenir la gendarmerie, Averty lui demanda de ne pas se mêler de cette affaire.

— Inutile de parler de cet accident aux gendarmes, disait-il.

Mais Mme Chauvin passa outre et les gendarmes, au cours de leurs investigations, découvrirent que le matériel agricole entreposé dans cette écurie était relié à des fils à haute tension passant dans les environs.

Interrogé par les enquêteurs, Paul Averty finit par avouer qu'il avait lui-même dérivé le courant à haute tension.

APRES LES INCIDENTS d'Oudjda et de Djerada

L'ISTIQLAL LANCE UN APPEL AU CALME

On craint des incidents à Berkane

RABAT, 9 juin. — Les sanglantes émeutes qui ont éclaté à Oudjda et à Djerada ont causé la mort de 44 personnes dont dix enfants et deux Français. Cinquante-cinq personnes ont été blessées. Depuis lors, des mesures sévères de précaution ont été prises pour ramener le calme et éviter que le mouvement ne gagne d'autres pays du Maroc.

La troupe se tient en état d'alerte ainsi que la garde armée des mellahs de certaines villes. Les cimetières juifs ont été fermés. A Oudjda et à Djerada le couvre-feu est sonné à vingt-quatre heures.

Aussi bien les milieux juifs que les nationalistes marocains collaborent avec les autorités françaises pour ramener le calme dans les esprits.

Le parti nationaliste musulman « Istiqlal » dont certaines déclarations sur les batailles de Palestine ne sont pas étrangères à la surexcitation des esprits, a lancé un appel au calme.

A Berkane, on craignait fort que l'émeute ne gagne ce centre où la population indigène est très importante. Aussi, les autorités ont-elles pris des mesures préventives. Le trafic est interrompu ; seuls les porteurs de laissez-passer circulent à l'extérieur de Birkane. La ville est privée de courrier et de nouvelles. A chaque rue, on se heurte à une patrouille de gendarmes. Les tanks circulent sans arrêt et font entendre leurs sirènes ; les avions au-dessus de la région rasent les toits ; mais Berkane connaît le calme grâce, peut-être, à ces précautions.

JUIFS et ARABES ont remis leur réponse au comte Bernadotte

Les belligérants accepteraient les conditions de trêve en Palestine

LE CAIRE, 9 juin (A.P.).

LE comte Bernadotte a reçu ce matin les réponses des gouvernements arabes et du gouvernement d'Israël à sa proposition de trêve.

Bien que la teneur de ces réponses ne soit pas encore connue, on croit savoir que les Etats de la Ligue arabe ont accepté les conditions définies par le médiateur de l'O.N.U. pour la mise en vigueur du « Cessez le feu » en Palestine.

On croit, d'autre part, que la réponse juive est également favorable et équivaut à une acceptation.

En ce cas, la trêve doit entrer en vigueur vendredi à 6 heures du matin.

Le comte Bernadotte fera ce soir une déclaration à la presse.

Déclaration du docteur Weizmann

Le Dr Chaim Weizmann, président de l'Etat d'Israël, a donné, aujourd'hui, à Paris, à l'intention de la presse française et étrangère, une conférence au cours de laquelle il a notamment déclaré que les Juifs sont, « d'une façon générale, disposés à accepter une trêve en Palestine, mais que l'Etat d'Israël n'accepterait aucune solution susceptible d'entamer sa souveraineté. »

Des officiers américains dans l'armée d'Israël ?

JERUSALEM, 9 juin (A. P.). — On apprend de bonne source qu'un général américain et une vingtaine d'aviateurs capitaines et commandants de l'armée américaine occuperaient des postes de commandement dans l'armée d'Israël. On ne sait pas si tous ces Américains, dont les noms et les fonctions exactes ne sont pas révélés, sont Israélites. Mais il est certain que beaucoup d'entre eux ne parlent pas hébreu. C'est surtout dans l'aviation qu'ils exerceraient leur activité.

Rue Duhesme

INCENDIE DANS UNE FABRIQUE D'IMPERMEABLES

Un incendie s'est déclaré ce matin, vers 9 heures, 18, rue Duhesme, dans une fabrique d'imperméables, appartenant à M. Jules Vauberger.

Le sinistre a été occasionné par l'explosion d'un bidon d'acétone, qu'un employé transportait dans les ateliers. Les dégâts atteignent deux millions de francs et une vingtaine d'ouvriers seront en chômage.

Une autre fabrique de vêtements, appartenant à M. Devred, située à l'étage supérieur, a été également endommagée par le sinistre et une trentaine d'employés seront en chômage.

Les biens de la C.G.T. ne peuvent être réclamés par F. O.

déclare le tribunal de Lons-le-Saunier

DIJON, 9 juin. (Dépêche « Paris-presse ».) — La question de la dévolution des biens de la C. G. T., qui a déjà donné lieu à plusieurs jugements, vient d'être tranchée par le tribunal civil de Lons-le-Saunier, dans un sens nouveau.

Ce tribunal ayant à répondre à une demande du syndicat F.-O., qui demandait une partie des biens appartenant à la C. G. T. du Jura, a débouté le nouveau syndicat et l'a condamné à des dommages et intérêts. « Les biens mobiliers et immobiliers, a-t-il spécifié dans ses attendus, continuent à appartenir à la personne morale existant en 1939, avant la guerre. »

mots croisés

PROBLEME N° 852

HOR. — 1. On peut y recevoir un coup de fusil. — 2. Anagramme d'Eras la vie, cérémonie. — 3. Substances molles. Possessif. — 4. L'uniformité lui donna naissance. Fatigué. — 5. En épelant : enlevé. Il sillonne bien des pays. — 6. Dans la zamelle. Il peut être à voile. — 7. Deux consonnes. Il y a celle de l'abondance. — 8. A subi une intervention. Sur un diplôme. — 9. M. le maire l'entend souvent. Fatales à César. — 10. Débris.

VER. — I. Voix confuse d'une foule. Initiales d'un compositeur. — II. Père de Jason. Affirmation. — III. Abréviations mécaniques. — IV. Construction en forme de pente. — V. Mesure céleste. Est désarmé. — VI. Anagramme de voie. Abandonné. — VII. Le marin sait en prendre un. D'un auxiliaire. — VIII. En épelant : mécréant. Pour s'construire ou se distraire. — IX. Les rouges indiquaient autrefois les hommes de cour. — X. Carte. Article.

Solution du problème n° 851

HOR. — 1. Charlotte. — 2. Oiseau. Oui. — 3. Messieurs. — 4. Pesées. Eta. — 5. Zoste. Au. — 6. E. B. (Hébé) Lacs. — 7. Tas. Croche. — 8. Biologie. — 9. Oil. Oued. — 10. Bloqué. Est.

VER. — I. Complet. Ol. — II. Hier. Babil. — III. Assez. Silo. — IV. Restes. — V. Lates. Clou. — VI. Ouest. Roue. — VII. Eloge. — VIII. Tore. Acide. — IX. Eustache. — X. Anse. Ut.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20.30	Suite en Blanc.
Opéra-Com.	20	Werther.
Com.-Franç. (Richelieu).	20.45	Martine.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20.45	La Brouille.
Alhambra	20.45	Les 28 jrs de Clair.
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	Les mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20.45	Nous ir. à Valparaiso
Bouffes-Paris.	21	Pas sur la bouche.
Capucines	21	Extravag. Théodora.
Châtelet	20.30	La Mar. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.-Wagram	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Un baron sur la br.
Gaîté-Montp.	21	L'Escalier.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20.45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Humour	20.45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20.45	Tovaritch.
Mathurins	20.45	La première légion.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20.30	Violettes impériales.
Monceau	21	Hom. aux soul. verts
Montp.-Baty.	21	L'école des femmes.
Noctambules.	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	La voix de la Tourt.
Palais-Royal	20.45	Une nuit chez vous, madame !
Pte-St-Martin	21	Desc., on vous dem.!
Potinière	21	P.I.F. ! P.A.F. !
Renaissance	20.30	Le tél. et le médium.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Mar. de Mlle Beulem.
St. Ch.-Elys.	21	Yerma.
Th. Arlequin	21	Le char. d'Arlequin.
Th. Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Th. Ch.-Elys.	20.30	Les noces de Figaro.
Th. de Paris	21	La Folle du 27.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père.
Variétés	21	Voici Marseille.
Verlaine	21	J'irai cracher sur vos tombes.
Vx-Colombier	20.45	Lucienn. et le bouch.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20.45	La Revue joyeuse.
Bobino	21	4 jours à Paris.
Cas. de Paris	20.30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Européen	21	Marie Dubas.
Fol.-Bergère	20.15	C'est de la folie.
Mayol	21	Nu... 48.
Pal. de Glace	18.15 et 21.15	Féerie de la glace.
Tabarin	21	Ambiance.

Relâche : Ambassadeurs, Gaîté-Lyrique, Casino-Montparnasse.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Monsieur Vincent.
Apollo	Emile l'Africain.
Aubert-Palace	Emile l'Africain.
Balzac	Eternel conflit.
Champs-Elysées	Martine Richard.
Clichy-Palace	Le Corbeau.
Colisée	Le Comédien.
Empire	Clochemerle.
Gaumont-Palace	Chartreuse de Parme
Gaumont-Théâtre	Emile l'Africain.
Helder	Eternel conflit.
Madeleine	Une gde fille toute simple.
Max Linder	Clochemerle.
Moulin-Rouge	Clochemerle.
Pagode	Dame d'onze heures.
Panthéon	Bat. de l'eau lourde.
Pereire-Palace	Blanc comme neige.
Régent-Caumartin.	Bat. de l'eau lourde.
Rex	Chartreuse de Parme
Ritz	Port de la tentation.
Royal Haus.-Club.	La vie en rose.
Royal-Haus.(Stud.)	L'appel du silence.
Studio Universel	Port de la tentation.
Scala	Eternel conflit.
Ursulines	Inconnus ds la mais.
Vivienne	Eternel conflit.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	La tour de Londres.
Avenue	Avent. de Mme Muir
Biarritz	Enamorada.
Bonaparte	M. Verdoux.
Broadway	Queiq.part ds l. nuit
Caméo	Gde dame et l.m.garç.
César	Mais. d.Dr Edwardes
Ciné-Etoile	Tu m'appartiens.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	La Vallée du soleil.
Delambre	La Boule de cristal.
Elysées-Cinéma	P. de congé, ps d'am.
Ermitage	Gentleman Jim.
Français	Gentleman Jim.
Gaîté-Rochech.	La tour de Londres.
Images	Gentleman Jim.
La Royale	Hollywood en folie.
Lord-Byron	Mon cher assassin.
Marbeuf	Judy.
Napoléon	La Boule de cristal.
Normandie	Mme Parkington.
Paris	Variety Girl.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Portiques	Mabok.
Radio-Ciné Opéra	La Vallée du soleil.
Reflet	Le j. d'une f. de ch.
Studio Etoile	Printemps mortel.
Studio 28	Mon épouse favorite.
Studio Raspail 216	New-Orleans.
Triomphe	Avent. en Birmanie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor	Parade de Charlot.
California	Queiq.part ds l.nuit
Cinéceran	Le j. d'une f. de ch.
Ciné-Michodière	Mais. d.Dr Edwardes
Cinémonde	Queiq.part ds l. nuit.
Club des Vedettes	P. de congé, p. d'am.
Corso	Le Corsaire noir.
Eldorado	Mabok.
Gaîté-Clichy	La Boule de cristal.
Impérial	Le j. d'une f. de ch.
Lynx	Mabok.
Marivaux	Bambi.
Marignan	Bambi.
Midi-Minuit (Pois.)	Les Esclaves d. désir
New-York	Alerte à la Gestapo.
Olympia	Mme Parkington.
Pax	La dame du Lac
Palace	La Boule de cristal.
Paramount	Mabok.
Radio-Ciné Montp.	La belle de San-Francisco.
Royal-Haus. (Mél.)	Le Criminel.
Studio Parnasse	Casanova le Petit.
Studio Rivoli	Malonga.

5. Paris-presse (d)

CORS EXIGEZ emplâtre POUILLE DE SAUTE Toutes Pharmacies Protège, calme la douleur, dissout le germe. Lab. GILBERT, 35, r. Claude-Bernard, Paris - Visa N° 179 P 402

Samedi 12 juin, à 21 h. 30 « LA NUIT BASQUE » un gala nocturne sensationnel avec chants et danses basques, exhibitions de pelote avec URRUTY, bal de nuit et pour la première fois à Paris TORO DE FUEGO Fronton du Viaduc d'Auteuil 2, quai du Point-du-Jour (Métro : Porte de Saint-Cloud) Places à 400 et 300 francs

A LOUER APPARTEMENTS, CUISINE à l'année ou au mois P. ROC, 88, av. Ph.-Auguste (11e)

GABARDINES AMERICAINES IMPERMEABLES TISSU POPELINE 57, RUE DE ROME BK DOUBLURE LAINE AMOVIBLE COSTUMES

Vous pouvez ralentir, arrêter la chute de vos cheveux avec le Pantène dont le principe actif, le *Panthénol*, normalise le fonctionnement cellulaire du cuir chevelu. Les pellicules disparaissent. Vos cheveux, de ternes et cassants, se feront souples et lustres. Enfin, sous l'influence du panthénol, une chevelure claire semée peut devenir plus abondante.

PANTÈNE

Lotion Capillaire au Panthénol

En vente chez Parfumeurs, Pharmaciens, Coiffeurs — Gros FÉRET FRÈRES, PARIS

RAYONS VIOLETS Sciatique, Phlébite, Lumbago, Rhumatismes... ainsi que Douleurs Névralgies, Asthme, Troubles de la circulation sanguine, peuvent être traités chez soi à peu de frais sans danger. Nombreuses attestations Médecins et malades. Renseignez-vous sans tarder aux ETABLISSEMENTS IXU. Gratis Brochure illustrée 100 pages.

FABRICANTS SPÉCIALISÉS DEPUIS 25 ANS 87, R. VILLIERS-DE-L'ISLE-ADAM

Les Etablissements IXU exposent :

à la FOIRE DE LILLE : Stand n° 1.565, Hall C. Du 29 mai au 13 juin.

FOIRE DE REIMS : Stand n° 18, Salon de l'Electricité. Du 30 mai au 13 juin.

FOIRE DE BORDEAUX : Stand n° 4, Allée Sud. Du 13 au 28 juin.

Louez un Autocar EXCURSIONS TRANSPORTS VOYAGES MARIAGES SUPER-CARS 9, Avenue de SAINT-MANDÉ - PARIS (12e) - DORIAN : 67-78

Nous achetons comptant sans formalité PIECES D'ARGENT de 1 fr. ; 15 fr. ; de 2 ; 30 de 5 ; 100 ; de 10 ; 30 ; de 20 ; 60 ; et TOUS BIJOUX C.P., 5, bd Strasbourg. M° Str.-St-Denis MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

Un lion sort de sa cage !

Et c'est pour dire que la Marie-Rose a repris sa fabrication d'avant guerre. Vos enfants seront propres, et leur chevelure soignée, avec un coup de Marie-Rose tous les jeudis. La Marie-Rose, la mort parfumée des Poux et des Lentes, est en vente chez votre pharmacien. V.494.P.17.698.

AU MADELEINE

MADELEINE SOLOGNE ★ RAYMOND ROULEAU JEAN DESAILLY DANC

Une grande fille toute simple

AVEC ANDRÉE CLÉMENT ET GABRIELLE DORZIAT

RÉALISATION . J. MANUEL C.A.D.A.C. A.A. D'APRÈS LA PIÈCE D'A. ROUSSIN

BROADWAY V.O. CINEMONDE V.F. CALIFORNIA V.F.

263.625 personnes ONT APPLAUDI LA CHARTREUSE DE PARME CHRISTIAN-JAQUE

au GAUMONT PALACE TOUS LES JOURS PERMANENT DE 13h30 A 23h50 FILM VERS 14h - 17h25 - 21h

et au REX DEBUT SEANCES SEMAINE 14h30, 18h - 21h DIMANCHE 11h30, 14h30, 18h - 21h

3 HEURES DE SPECTACLE VERSION INTEGRALE EXCEPTIONNELLEMENT PRIX PLACES 100.125.150

Demandes d'emploi 50 fr

Dame cinq. cap. t. int. ch. pl. bonne à t. f. PRADEL, 17, rue Monte-Cristo, Paris (20e).

Dame sec. st.,offert cumulable sec., patron. sér. réf. Ecr COMTANT, 222.498, rue Vivienne, 17.

Sténo-dactylo français, anglais, allemand, dem. remplacement. Ecrire : *Paris-presse*, N° 173.

40 a. dyn. inst. et prés. exc. disp. te voit ch. sit. dem. ect. lib. de suite.Perrette,14,r.La Fontaine,16e

Tissage main art. sport luxe ch. travail VYAN, 40, r. de Reuilly.

H 25 a. sér. réf. lib. suite ch. empl.secr. ou aut. *Paris-presse* 174

Dess.-décot. publ. mode. rempod. sais. recherche sit. Ecr. M. Prévot, 11, rue de Pilo, Paris-15e.

H j 26 a. sct. bacc. parl. cour. allem. not. angl.dact. compt. perm cond. act. clr. serv. comm. pet. us. ch. sit. Ecr. *Paris-presse*, N° 174.

Jeune femme très bonne présentation, excell. références direction commerciale, cherche emploi en rapport ou gérance. Téléph. : SEGUR 79-02.

Cherche traductions angl.-franç. à faire à domic. *Paris-presse* n° 175

Mons. actif exp. sér. parlant angl. bonnes notions allemand, p-tit cap., cherche emploi dir. comm. ou associat. *Paris-presse*, n° 176.

Actif, dévoué et discret, grande expérience affaires, Monsieur cherche emploi actif. Accepterait missions délicates ou confidentielles. *Paris-presse* n° 177.

Comptable très expér. sér. réf. bil. sal. fonctionn. ét. 1/2 j. p. sem. cherche empl. Ecr.DEV.88, r.Amelot-11e

Dame dist. ex-commerce ch. situation comm. unge. *Paris-presse* 178.

24 a. b. prés. échec. inst. second. possèd. voit. b. état cherche emploi. *Paris-presse*, n° 179.

Secrétaire sténo-dact. comptable, bs lett. parf. connais. t. quest. adm.com. et org. cap. dir. exc. réf. rech. emploi. Ecr. *Paris-presse* n° 941

Comptable recherche emploi le matin. Ecr. *Paris-presse*, n° 152.

J. H. 26 a. dég. serv. mil. réf. études sec. con commerce, compt. droit, parl. anglais, courag. et trav. dés. se faire sit. ch. emploi colonial. France ou étranger, sans préf. Ecrire *Paris-presse*, n° 180

St.-dact. comptable ch. travail chez partic. Libre apr. 18 h. *Paris-presse* 181.

St.-dact. compt. liv. auxil. C. S. corresp. étrang. dem. place cont. ressortir. Lens ou appartements. Ecrire à *Paris-presse*, n° 182.

Spécialiste question comm. finan organ. ay. loisirs accept. domicile ts trav. étude projet création sté, BLAIMER 117, rue Championnet.

J. H. 18 a. not. dessin, exec. à écr. ch pl. types, architecte, Ecr. André LEFEVRE, 24, r.A.-Guyard, Bondy

Artisan-outilleur exécut. pet.pièces mée. Ecrire PARIS-PRESSE 138.

Mr 34 a. excel. présent. ch. empl. de confiance bureau, réceptionniste, référ. 1er ordre. Ecrire COMTANT 222.496, rue Vivienne, 17, Paris.

Ay. eu revers Dame 39 a. b.éduc. iers. conf. pouv. diriger intèr. ch. empl. ch. Mr seul en activ région ind. réf. moral, Mme Faivres,7,av. Léon-Bourgeois, à Mohon (Ardenn.)

Dame dem. petits travaux bureau manut sach. tap. machine. Brugier 52, rue Lt Condamine, Paris (17e)

Infirmier sal d'opérat. cherche empl. clinq. ou maternité. Ecr. PARIS-PRESSE 185

SECRET.COMPTable cherche trav à faire chez elle. Ecr. RICARD 121 rue Championnet PARIS (18e)

POINTEAU 58 ans actif tr. bonne tenue cour. ouest ou sud, pays ou banlieue. Ecrire, dépt chant. extér. Ecr. RICHARD, 118,rue Marcadet

J. D. sté.-dact. possèd. mach. ch. travail Fournier. - ETOile 05-43.

CHINOIS CHEF CUISINIER Pâtissier - Longues références. WOO, 129, av. Malakoff (16e).

Chef de service banque cherche emploi Paris ou banlieue ou Indstr ALLARD 29 r. Concorde, Colombes

J. F. secr dir. st.dact. comp. ch. empl. sta. lib.ste. sér rél. b.nrés. Debizien, 22 bis, r. de Bellefond.

Ménage, 54 et 36 ans assainerait surveillance, entretien, comptabilité de domaine, propriété, etc région indifférentes. Hautes références. Ecrire PARIS-PRESSE 168.

Ménage concierge ch grande loge ou garde propriété. Ecrire PAOLIN, 10, bld Edgar-Quinet (14e)

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Bonne sténo-dactylo. Se rés. lundi 9 à 12 h., 2, r. Cog-nacq, 15e.

1° Comptable expér. au courant paye personnel et lois soc. lib.ste. 2° Personne au courant des expéditions. Laboratoire Sizer, 3, Cité Paradis (10e). PRO, 18-04.

Imp. Sté rech. secrét. sténo-dact. langue angl.Cath., avant. soc. Ecr. N° 2736, Ag. Maille, 7, r. Italiens

On demande jeune fille sténo-dactylo, travaux bureau. Se présenter BAILHACHE, 8, avenue de Verzy, Paris (17e).

Rech. excel. SECRETAIRE sténo-dact possèd. tr. bon référ. Labo. Industrie, 103, r. Miromesnil. Sa.

On dem. de suite ou 1er juillet : 1° Bonne sténo-dactylo ; 2° Dactylo facturière. Bonnes références et présentation exigées. Ecrire : C.C.M.L., 19, Bd Malesherbes.

Dem. sténo-dactylo exper libre de suite. SICRAF, 59, r Sadi-Carnot à AUBERVILLIERS. Se rés. 10 à 12 heures, 100, m. Autobus 65.

Import maison produits de beauté ch sténo-dactylo expér. Ne pas se présenter. Ecr. références. DUX Pté, 6, rue de Londres, Paris.

On demande SECRETAIRE-DACTYLO-COMPTABLE. S'adresser : Ets GALLAIS, 30, rue Saint-Lambert, PARIS (15e).

Urgent : 2 sténo-dactyl. anglaises très capables Ecr. références : UNIC, 1, Fg Saint-Honoré, 8e.

SIOME, 15, r. de la Nelle-France, AUBERVILLIERS, près Mairie DEMANDE D'URGENCE

STENO-DACTYLO

On dem. sténo-dactylo, avantages particuliers, cantine grat. gratif. Longues vacances dès 1re année. I.B.H.O., 17, rue de Pétrarque (16e).

J. Fil. ou J. Fem. b. aide-compt. conn. mach. écr. ou mécanographe pr tenue compt. mécanographique. Turover, 82, av. Philippe-Auguste.

On dem. sténo-dactylo extrêmement rée. Sérieuses références.

F.F.A., 32, Bd Haussmann, Paris.

STENO-DACTYLO

très capable si possible habituée au travail d'exportation.

S.A. ROOY, 36 bis av. de l'Opéra

Secrétaire sténo-dactylo expérim. est rech. par Société des Grands Travaux en Béton Armé, 25, rue de Courcelles, Paris (8e). Se présenter sur place avec références.

Tr. b secrét. sténo-dact. Sér réf. Bel. situat. si cap. tél. LOU. 40-88

Sténo-Dactylo Factur. remplac. 15 juin - 1er septem. S'adres WIART 10, avenue de Ponthieu, PARIS.

On dem. sténo-Dactylo munie référ. S'adr SOVAC, 18, av. Matignon.

Tr. bues sténo-dacty. 20-30 a. Se prés. C.E.D.A.R., 46, r. Bassano.

Dem STENO-DACTYLO. - ERCEA 20, rue Saint-Georges, Paris-9e

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

1 ouvr. fourreur, 1 mécanicienne, Sternuel, 11,r.Paris, Joinville-le-Pt.

On dem. une contremaîtresse confection homme bien au courant. Ecr. H. Tavernier, 12, r. des Ecoles,Charenton (8e.). Ne pas se prés.

Dem. ENTREPRENEUSE ROBES HAUTE COUTURE. Référ. exig. Tél. de 15 à 18 h. : SUF. 07-23.

Bonnes secondes mains flou pour atelier, Blanche, 68,Damrémont-18e

QUAGLINO, 15, r. de Douai, dem. Entrepreneuses belle confection Manteaux-Tailleurs D. av. modèles

Dem. J. F. bon MANNEQUIN prés. susceptible de faire quelques courtes chaînettes, figurantes, 19 à 20 h. Lyo St Wacker, 69,r Douai

Dem. Ouvrières dom. spécialisées chemises homme. Faubvelôtre. Ecr Comptant 222.495, r. Compte, 17.

L'ECOLE PARISIENNE de MANNEQUINS

51, rue de la Chaussée d'Antin rech. J.F. gies et disting. susceptibl devenir mannequin. Contrat.

Imp. Maison belle confect cherche Dame 38-40 a. coup. à fond mét. p diriger serv. de vente, surv. fa. briçat. Ecr. seulement à PORTE, 12, av Pasteur, Issy-les-Moulx. qui transm. S/l aux canal. Alsten.

◆ GENS DE MAISON ◆

Ch. ménage (cuisinière et valet) p. propr. 50 km Paris, banlieue sud-est. Réf. exigées. Tél. Mal. 10-70.

Dem. pr Côte d'Azur ménage retraité et logé pl. seule toute l'année. Tél. JASmin 69-38.

Cherche valet cuisinier célibataire pr Mons, seul référ. bon présent. exig. DELYO, 26, rue du Bac.

◆ INDUSTRIE ◆

Importante usine radio-électrique rech. petite main d'œuvr-outilleur ajusteur entretien (ay. con. élect.) Magasinier (e) ou aide-magasinier (e) ayt expér. matér. radio et mécanique. Contremaître ou chef d'équipe pour atelier câblage monta-ge (femmes). Testeur vérificat téléphon. Dessinateurs étud. 2e éch. et principal 1er éch. pour. dirig. bureau dessin petite imprimerie Ecrire : Ste SCHNEIDER 5, rue Jean-Daudin, Paris. (15e).

On demande urgent Tôliers Soudeurs. Se présenter : SOFIA, 71, avenue des Ternes, PARIS (17e)

On DESSINATEUR d'études dem. d'outillage connaiss. montage d'usinage. Se prés CAMIONS BERNARD, 1134, Bd Berthe (Porte d'Orléans) mercredi 9 juin de 9 h. à midi.

AJUSTEURS OUTILL. P 2 TOURNEURS OUTILL. P 2 TOURNEURS FABRICATION O.S.2 REGLEURS sur BOUREL Sér. réf. exig. Cantine. Le Bozec, 28, r. Carle-Hébert, Courbevoie.

Ouvrier tourneur-outill. dem. par usine prod. art. métall. Primes, cant., avant. soc. Imp. Se prés. Wallès, 19, r. Réconlets (10e).

Ajuster-frais P.m. out. M.E.L., 201, r. de Choisy, Ivry-s/Seine.

Tr. bons tourneurs fabr. O.S. 2 prés. 8 h. 30, 12 b. GRANGIER BERTIN, 59, quai Joffre, Courbevoie (Métro : Pont-Levallois).

TOURNeurs-FRAISeurs-OUTILleurs profess. Se prés. St-CHAMOND-GRANAT, 219, Bld Saint-Denis, à Courbevoie 5 minutes gare Réconm Métro Pont Levallois (Cantine).

CITROEN - CLICHY

embauche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDEURS OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et d'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. : 45, rue Mme-de Sanzillon, à Clichy, avec certificats livret de famille. Nos Assurance. Social., Caisse Compens.

On dem. 2 Réglers tours automatiques sér. Sérieuses références exigées. Cantine S.N.E.D., 17, villa Faucheur, Paris(20e).

On dem. tourneurs-outilleurs. Cle Eneres, 37, r.Deguingand, Levallois

RÉGLEURS sur PRESSES AJUSTEURS préf. sachant travailler pour prototypes et

Cette nuit *GRAZIANO* battra *ZALE* à New-York et conservera son titre mondial

NEW-YORK (par câble). — Dans quelques instants l'arbitre lancera l'un contre l'autre ces deux moteurs admirablement rodés et huilés par deux mois d'entraînement... Il est facile d'imaginer comment l'affaire se déroulera. Après leurs deux confrontations précédentes, Zale et Graziano n'ont plus rien à nous cacher... Rockey et Tony jailliront de leur coin, tels deux terriers entre lesquels on aurait lancé un os à moëlle. Ils feront peut-être semblant de s'étudier un bref instant, afin de respecter la coutume pugilistique, mais ils seront bientôt tête contre tête, frappant des deux mains au corps, au visage, frappant jusqu'à ce que l'un d'eux recule ou tombe...

Nous savons qu'ils sont chacun capables d'aller à terre et de se relever pour abattre l'adversaire. Zale a fait cela le premier. Graziano l'a fait à son tour à Chicago. Mais Zale a maintenant trente-quatre ans passés. Rocky Graziano, quand il fut mis k.-o. dans le ring du Yankee Stadium, n'était guère qu'un novice ébloui de se trouver face au champion du monde, un novice qui n'avait encore rencontré aucun adversaire de la qualité d'un Zale. La sensation n'est plus nouvelle désormais pour Rocky Graziano qui sait qu'il faut s'attendre à souffrir des coups du champion et qui y est moralement mieux préparé.

Zale ne peut rien apporter à cette bataille que Graziano ne connaisse déjà, alors que Graziano est en pleine ascension. Et puis, il y a aussi, pour Rocky, le fait d'être champion. Graziano, champion, sera un tout autre combattant que Graziano challenger. C'est pourquoi je pense qu'il battra ce soir Tony Zale avant la limite, après une bataille aussi sauvage que les deux autres, car Zale est de la race de ceux dont Napoléon disait qu'il fallait non seulement les tuer, mais les pousser pour qu'ils tombent...

« *Je gagnerai rapidement* », *déclare Graziano*

GRAZIANO s'entraîna comme jamais pour la première défense du titre. Lundi encore, Rocky mit les gants contre des partenaires welters inconnus, mais destinés à forcer le champion de travailler sa vitesse. Hier, les deux adversaires se contentèrent de culture physique. Et le styliste Rocky me confia après l'utime séance :

— C'est un petit secret. J'ai une sorte de plan et, s'il réussit, je « knockouterai » Zale au premier round, demain.

— En quoi consiste-t-il ? Partir à toute allure ; déclencher des coups en rafales ?

— Mon but est, comme diraient les Anglais, de « coventriser » Zale. Si je puis faire cela, je gagnerai rapidement. Je pesai, aujourd'hui, une demi-livre sous la limite. Je pense que j'en pèserai soixante-dix à soixante et onze pour le combat. Je suis en bonne forme. Je puis lancer des milliers de coups. Zale est facile à toucher. Je ferai tout pour le « coventriser ».

Quatre rounds, dit Zale

Tony Zale assure qu'il battra Graziano au troisième ou quatrième round. Zale est certes en forme, mais nous sentons le poids des années sur lui, et nous pensons qu'il n'est plus l'homme de la première bataille. Je ne suis pas seul de cette opinion : la cote reste même à 2 1/2 contre 1 en faveur de Graziano.

« La pesée se déroule à midi, à la mairie de New-York. La location atteint 245.000 dollars. La recette escomptée, 350.000.

Les organisateurs refusèrent une offre de dernière heure de 75.000 dollars pour la télévision.

Au bord du ring, Graziano est toujours favori des champions présents : Tunney, Dempsey, Braddock. — St. STEVENS.

L'équipe de Bartali pour le « Tour » passée au crible...

ONT DEJA PARTICIPE AU « TOUR » :

Bartali. — Abandonne à Marseille en 1937, après avoir enlevé l'étape Aix-Grenoble ; gagne l'épreuve en 1938, ainsi que les étapes Montpellier-Marseille et Digne-Briançon.

Ronconi. — S'est classé 4e en 1947 et remporta l'étape Bruxelles-Luxembourg.

Cottur. — 25e du « Tour » en 1938, il a terminé 8e l'an dernier.

Feruglio. — 31e du classement général en 1947.

V. Rossello et Corrieri. — Ont abandonné l'an dernier.

Les nouveaux. — Léoni, Salimbeni, De Santi et Biagioni.

CE QU'ILS VIENNENT DE FAIRE DANS LE « GIRO » :

Ont terminé. — Cottur, 3e ; Bartali, 8e ; Biagioni, 9e ; Salimbeni, 14e ; Feruglio, 16e ; V. Rossello, 18e et De Santi, 31e.

Ont abandonné. — Leoni, Ronconi et Corrieri.

Ont enlevé des étapes. — Leoni (2), V. Rosselo (1) et Cottur (1).

● Guy Lapébie est père depuis ce matin d'un petit garçon dénommé Serge. Nos félicitations.

● **Roger Chapatte**, qui a préféré s'aligner dans Paris-Limoges à un contrat sur piste, à La Rochelle, partira la semaine prochaine dans les Alpes, avec Goussot et Guillier.

● **Raoul Rémy**, à son retour du Tour de Suisse, préparera le championnat de France, à Mantes.

COPPI pourrait s'aligner dans le "Tour"

MILAN. — Après les conversations qui se sont déroulées relativement à la pénalisation de Coppi, consécutive à son abandon au « Giro », la température semble devoir disposer les dirigeants italiens à la clémence. On admet en dernier ressort qu'une pénalisation de 15 jours seulement frapperait le « Campionissimo », ce qui permettrait d'envisager la participation de Coppi au Tour de France, sa marque de cycle étant plus désireuse que jamais de s'aligner dans la grande boucle. — A. BORELLA.

Paris-presse ...sport partout...

« CAFFI a eu peur de Chevreuse » *pense Ludovic FEUILLET*

● « *Je suis très déçu après ce Bordeaux-Paris, nous a dit M. Ludovic Feuillet. Quand j'ai vu le temps, le vent favorable, j'ai eu grande confiance en Caffi parce qu'il est souple, qu'il colle bien au Derny. De plus, la température était idéale pour lui. Sur Schotte, je ne comptais plus ; ça allait trop vite. Pour qu'il soit imbattable, il aurait fallu une course dure avec pluie et vent contraire. Si Caffi a abandonné alors qu'à Orléans il n'avait que 6' de retard, c'est, je pense parce qu'il a eu peur de la vallée de Chevreuse où il avait échoué l'an dernier. C'est dommage car il ne trouvera pas une occasion pareille de sitôt.* »

Guy formidable

● « *Guy Lapébie a fait une course formidable au Tour du Luxembourg, nous a déclaré le masseur Leloup. Dans l'étape qu'il a gagnée par un temps exécrable, sur un parcours terrible, des autos avaient du mal à monter certaines côtes en terre — en s'échappant à 60 km. de l'arrivée, il a été extraordinaire. Pour « épater » Nicolas Frantz, il fallait qu'il soit réellement bien. S'il n'avait eu à livrer bataille avec un compatriote avec lequel il est en mauvais terme, Guy aurait triomphé nettement. Goldschmitt n'est pas mal, mais il a des défaillances sévères et répétées. Caput était aussi très bien, de même que Muller et Brulé.* »

Blanchet va se reposer au pied du Tourmalet

● « *Je regrette qu'un repêchage n'ait pas été prévu pour le Critérium de l'omnium, nous a dit André Blanchet. Le jour de ma série, je me ressentais de la chute sur le crâne survenue à Bruges. Déçu de mon échec, je vais préparer le championnat de poursuite avec ardeur. Dans ce but, après avoir couru samedi à Châtellerault et dimanche à Angoulême, je partirai pour 15 jours, 3 semaines dans les Pyrénées, près de Saint-Marie-de-Campan. J'ai acheté un Derny et je prêterai à un ami pour qu'il m'entraîne. Si je redeviens champion de France — ce ne sera pas facile avec Carrara Le Nizerhy, Landrieux, Rioland — je vous demanderai de courir le Grand Prix des Nations.* »

René MELLIX.

Pour briser la technique tchèque « *Furia française* » et... *Jonquet*

★ **Le football français a subi, à Bruxelles, un échec d'autant plus cuisant qu'il était inattendu.**

★ **Il court un nouveau risque en allant se heurter samedi au onze national tchèque, à Prague.**

★ **A Prague, où l'équipe de Tchécoslovaquie n'a pas l'habitude de perdre, au contraire.**

★ Et il faut bien convenir que le onze français envisage le match de samedi de toute autre façon que celui de dimanche dernier au stade du Heysel.

★ Nous partons battus, c'est l'impression générale. Mais ce n'est pas une raison pour admettre qu'il en sera ainsi.

★ Et sur ce point nous pouvons prendre exemple sur les joueurs de l'équipe de Belgique, qui ont bouleversé toutes les prévisions, et arraché à force de volonté un succès qui ne paraissait pas à leur portée.

★ Nos joueurs auraient-ils moins de cran et moins d'amour-propre que ceux d'outre-Quiévrain ? Nous ne le pensons pas.

★ Mais il faut que nos représentants se placent au même rang que les footballeurs belges avant Belgique-France.

COMBATTRE ET NON ETRE COMBATTUS

★ Et admettre qu'ils devront combattre et non être combattus.

★ Leur sens offensif a paru émoussé au Heysel, et M. Barreau, qui est muet pour le moment, cherche sans doute les moyens de l'affûter.

★ Pour cela, il a fait appel à Baillot qui s'est distingué à Lille dans l'équipe des cadets de France, et à Jonquet.

★ Mais cela ne nous semble pas suffisant pour vaincre à Prague.

★ Alors, le miracle, l'improvisation, la réussite inespérée ? Nous ne sommes plus au temps de la « furia française ».

★ Nous déclarons à tout bout de champ — et nous sommes persuadés que nous sommes dans la vérité — que notre football a une personnalité propre basée sur une organisation de jeu si bien étudiée que nous ne craignons pas l'accident.

★ C'est un point de vue qui se défend. Mais il nous plairait que les qualités naturelles de nos joueurs ne soient pas complètement absorbées par une méthode dite scientifique.

★ Les Italiens et les Espagnols jouent au football avec au moins autant de science que les Français, mais leurs qualités latines continuent d'être exploitées.

★ Et nous serions sans doute agréablement surpris de voir notre onze national s'employer à nouveau sous le signe de cette « furia française » d'autrefois, qui a réussi des miracles, sans pour cela qu'elle annihile les applications d'une méthode de jeu qui a fait — elle aussi — ses preuves.

★ Et c'est pourquoi nous applaudissons à la sélection probable d'éléments jeunes, donc vivaces, comme Jonquet et Baillot.

Lucien GAMBLIN.

Pas question de Da Rui au Stade...

On a prêté au Stade Français l'intention de transférer Da Rui.

Or, M. Malaud, président du Stade Français, que nous avons questionné à ce sujet, nous a déclaré qu'il n'a jamais été dans ses intentions de faire venir le portier national au Stade-Red Star, et qu'il n'a jamais entamé de pourparlers avec le C. O. R. T., ni avec Da Rui.

...ni de Hatz

M. Malaud nous affirma ensuite que le transfert de Hatz, pour le Stade-Red Star était, lui aussi, une affirmation fantaisiste.

BINDER avec le RAPID ce soir à "Buffalo"

La deuxième nocturne parisienne mettra aux prises ce soir, à 21 h., à Buffalo, les équipes du Rapid de Vienne et du Racing C. Paris.

Parmi les joueurs autrichiens on retrouvera le fameux international Binder, qui porta trente-cinq fois le maillot national; Happel, Sac..., Gernhardt, Kaspirek et Zeman, joueurs dont la réputation n'est plus à faire.

RAPID. — Zeman; Wagner II, Happel ; Golobic, Gernhardt, Kaspirek ; Knorr, Kaerner I, Binder, Stroh I, Kaerner II.

RACING. — Vignal; Arens, Salva; Grizzetti, Lamy, Leduc; Gabet, Nikolitch, Quenolle, Gudmunsson, Morcel.

Coup d'envoi : 21 heures.

En lever de rideau, à 19 h. 30, le R. C. Paris junior renforcé recevra l'E. S. Gentilly.

Blankers-Kœn adversaire éclectique contre les Françaises

Voici l'équipe féminine de Hollande qui sera opposée à la France, dimanche, à Amsterdam :

100 METRES : Blankers-Koen, De Jong ; 200 METRES : De Jong, Karelse ; 80 M. HAIES : Blankers-Koen, Kade-Koudys ; LONGUEUR : Kade-Koudys, Karelse ; HAUTEUR : Blankers-Koen, Blawboer ; JAVELOT : Koning, Theunissen ; POIDS : De Boer, Van Schouwen ; DISQUE : Panhorst-Niessink, Roos-Lodder ; 4 x 100 M. : Stadt, De Jong, Van de Kade-Koudys, Blankers-Koen.

Les Havrais sans comitards

LE HAVRE. — Le comité directeur du Havre A.C. a donné en bloc sa démission. On ne sait si le club doyen continuera le professionnalisme l'an prochain, le bilan de fin de saison se soldant par un déficit de 5 millions.

*

D'autre part, M. Henri Crevel nous indique que malgré la sympathie qu'il éprouve pour ses compatriotes havrais il ne peut être question ni pour lui ni pour M. Malaud de renflouer le Havre dans les circonstances actuelles.

Transferts... échanges

★ Didi, prêté par le Racing à Amiens, a été engagé pour 600.000 francs par Sète.

★ Béziers s'est assuré les services du néo-pro toulousain, l'arrière Ibarès.

★ Le Sétois Dauzelle a signé à Nîmes.

CERDAN devenu fermier BOIT DU LAIT

mais rentre à Paris préparer sa revanche

CASABLANCA (par câble).

MARCEL CERDAN est « gentleman farmer », car, depuis son arrivée, Marcel met les bouchées doubles et, après une journée de discussions avec M. Cormy, colon aux environs, Marcel vient d'acheter une petite propriété, située au Km. 12 de la route de Mazagan. Cette propriété, grande de trois hectares, comprend une maison pour le gérant, une villa de maître et de grandes écuries qui abritent vingt-trois vaches de stature imposante et d'origine française, qui donnent actuellement 350 litres de lait. Marcel se promène dans ses terres et boit force bols de lait.

En regagnant Casablanca, il a rendu visite à M. Couste, chef des Affaires urbaines, pour lui exposer ses demandes en ciment, car Marcel a déjà des réparations à effectuer.

D'une courte conversation avec Marcel, une impression très nette se dégage : le champion de France est frappé du résultat de son combat à Bruxelles, mais cela lui fait l'effet d'un dooping, d'un stimulant qui doit avoir une répercussion heureuse sur ses prochains combats.

Pour Uriage M. Roupp décidera

— On me croit fini, dit-il. Quelques-uns se réjouissent de ma chute. Je reprendrai mon titre et je ferai voir à mes détracteurs qu'il faut encore compter avec moi, et mes prochains combats le prouveront, car j'espère toujours, en septembre, disputer le championnat du monde.

« Lorsque je rentrerai à Casablanca, je vivrai dans ma propriété que gérera mon beau-frère Narcisse. Là, retiré de tout, mais en famille, je saurai me préparer au combat. Je quitterai Casablanca jeudi 10 juin, par l'avion de 22 heures, et arriverai à Paris vendredi matin, à 5 heures. Pour ce qui est de mon départ à Uriage, je ne puis vous répondre. Je sais qu'à mon arrivée je pars à la campagne, et seul Roupp pourrait vous renseigner » — G. CREUGNET.

VIETTO et LAZARIDÈS feront le Tour de Suisse

A la suite d'une démarche de Georges Cuvelier, président du groupement des « Pros », auprès du directeur de la maison de cycles qui équipe René Vietto et Apo Lazaridès, il est plus que probable que les deux Cannois prendront samedi le départ du Tour de Suisse.

— J'ai été très heureux, nous a dit Georges Cuvelier, de l'esprit sportif qui anime cette maison... Ainsi, les membres de l'Union Cycliste Suisse, qui avaient souligné l'an dernier la faiblesse de la représentation française au Tour de Suisse, auront cette année les cinq premiers Français du « Tour » 47 : Robic 1er, Fachleitner 2e, Vietto 5e, Goasmat 9e et Lazaridès 10e. Avec Bonnaventure, Rémy et Amédée Rolland, nos couleurs, j'ose l'espérer, seront à l'honneur.

» Si l'on excepte Impanis, Bresci, Kubler et Goldschmitt, je ne vois pas qui pourra empêcher une victoire française. En l'absence de Bartali et Coppi, tous les espoirs sont permis. »

Ajoutons que Georges Cuvelier attend aujourd'hui confirmation de l'accord conclu avec Fred Olivieri, directeur sportif de Vietto et Lazaridès. — L. N.

René Vietto et Lazaridès, avisés officiellement par M. Joinard, quitteront Cannes, ce soir, pour la Suisse, le Tour débutant le 13 juin.

La cohésion des tricolores du « Tour » s'est affirmée au Dauphiné

Ce qui est surtout à retenir à l'issue du Critérium du « Dauphiné Libéré », du moins après ce que nous avons vu au cours des trois premières étapes, c'est que les « tricolores » du Tour de France ont affirmé une nette cohésion. Leur façon d'agir n'a peut-être pas toujours fait plaisir à leur directeur sportif, mais il est un fait certain : nos nationaux sont bien unis.

Vietto, Apo Lazaridès Fachleitner, Teisseire, Robic, Bobet se sont parfaitement entendus — R. M.

« Le Tour de Suisse sera pour « Fach » affirme « Francis »

Avec Bonnaventure, Rémy, Goasmat et Fachleitner, Francis Pélissier aura un beau carré d'as au départ du Tour de Suisse, qui commence samedi :

— J'ai la prétention, nous disait-il avant de partir pour Zurich, de faire pour le moins aussi bien que Narcy au « Giro » ; il est vrai que l'épreuve helvétique a un physionomie bien différente de celle du Tour d'Italie... Fachleitner, qui vient de remporter le Circuit du Dauphiné avec une déconcertante facilité, remportera l'épreuve...

De son côté, Bonnaventure est tout aussi affirmatif :

— Bien que, ajouta-t-il, Robic ait quelques prétentions à faire valoir. Lui aussi est en forme... Sans aucun doute, le Tour de Suisse doit revenir à un Français... — L. N.

CABOCHE, LAURENT et JURY VII vainqueurs à Anvers

Mais TONIOLO a été battu

ANVERS. — Etienne Delannoit — le frère de l'autre — donne l'impression d'un garçon décidé. Dès le début il attaqua à fond, mais d'une manière fort désordonnée. Tous ses coups n'arrivent pas toujours devant cette débauche. Caboche fit ce qu'il fallait faire pour bien faire. Il attendit l'occasion qui se présenta au troisième round où Etienne Delannoit, pris en contre, fut mis k.-o.

Laurent le « sapeur »

Devant Knockaert, qui est un très bel athlète et a aussi la mâchoire bien protégée, que faut-il faire sinon travailler au corps ? Laurent le comprit tout de suite et commença son travail dès le premier round. Il trappa sec à l'estomac et au foie. Knockaert accusa tout de suite le coup et descendit sa garde. Laurent commit une petite erreur : il abandonna trop vite au corps pour entreprendre la face, ce qui permit au Belge de boxer plus librement et de ce fait de récupérer. Le manager du Français le comprit aussi car, au troisième round, Laurent recommença son travail au corps, et dès ce moment le Belge fut sérieusement malmené. Laurent acheva son adversaire au quatrième round après une série au corps avec sortie gauche-droite à la face et l'expédia pour le compte.

Jury VII vainqueur applaudi

Le Hollandais Harry Bos n'est pas un client facile. Il frappe sec et boxe bien. Jury VII, très averti, se tint à carreau. Au premier round il donna l'impression de chercher l'allonge, mais nous comprîmes plus tard que tous ses gauches, qui arrivaient à cinq centimètres, le leur but, étaient des gauches de défense. En effet, chaque fois que Bos attaquait, il fut gêné et contré par le gauche du Français. Celui-ci, très intelligent suivit bien de la droite. Tout le combat se déroula tel que je vous le décris en ces quelques lignes et à l'issue du sixième round Jury VII fut déclaré vainqueur aux points, décision chaleureusement accueillie par le public.

Toniolo a déçu

Devant le Belge Heyen, Toniolo ne put faire autre chose que d'essayer le coup dur, car le Belge a une allonge du tonnerre et boxe bien. Pas un seul instant, et cela tout au long du combat, le Français ne put inquiéter le grand Heyen.

Au cours de la réunion on avait prévu également un combat de poids lourds entre le noir américain Wilson et Benoit, boxeur belge. Le combat ne dura pas longtemps. Au cours du premier round, alors que Benoit était dominé, une droite à l'estomac l'expédia au plancher pour le compte.

Une exhibition entre Cyrille Delannoit et Molina, champion d'Espagne, fut très goûtés du public, auquel on présenta également le second de Bordeaux-Paris, Buyl, et l'entraîneur Georges Ronsse, que l'on fleurit abondamment. — P. Beving.

De Greef battu aux points par Mark Hart

LONDRES. — Emile De Greef a été battu aux points hier soir par Mark Hart après un combat en 8 reprises

Au deuxième round De Greef était allé au tapis pour neuf secondes

— Le 18 juin, à Genève, Raymond Famechon contre Fusaro ; Janilli contre Le Mentec.

BOURSE DE PARIS du 9 juin 1948

Le marché est un peu plus résistant, mais sans montrer plus d'activité. Les Rentes ont faibli. Les valeurs industrielles françaises sont soutenues dans l'ensemble, mais avec encore de légères baisses assez nombreuses. Lourdeur du groupe argentin. Les mines d'or sont bien tenues au Parquet.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 10	64	Courrières	549	544
5 0/0 1920	121 50	120 80	Lens	782	780
3 1/2 0/0 Amort. 1942	78 20	78 30	Le Nickel	1301	1315
2 0/0 Amort. 1942	70 30	70 50	Penarroya	2750	2650
3 0/0 Amort. 1945	88 20	88 10	Française des Pétroles	2760	2730
Crédit Nat 3 1/2 1942	4420	4430	Gafsa	1890	1890
Crédit Nat juillet 1945	6920	6918	Air Liquide	1785	1370
Banque de l'Indochine	28699	28500	Ugines	880	1776
Crédit National	3200	....	Kuhlmann	1425	1475
B. N. C. I.	806	805	Péchiney	899	878
Banque Union Parisienne	1151	1170	Rhône-Poulenc	1370	1290
Crédit Commercial France	1070	1050	Saint-Gobain	2365	2950
Crédit Industriel	900	1050	Chargeurs Réunis	1900	1946
Crédit Foncier France	1820	1835	Brasserie Quilmes	29500	29000
Crédit Lyonnais	1400	1493	Daffinerie Say	1020	1020
Société Marseillaise Créd.	1800	....	Pollet et Chausson	1570	1500
Suez (action)	70950	70000	Plantations Hévéas	650	653
Métropolitain	560	540	Afrique Occidentale	3360	3320
Santa-Fé	11175	10925	Canadian Pacific	3350	3400
Lyonnaise des Eaux	1530	1525	Rio Tinto (unité)	11240	11285
Trans Chaubat	1650	1600	Est Asiatique Danois	51500	52150
C. P. D. E.	1280	1400			
Union d'Electricité	650	194	**MARCHE DES COURTIERS**		
Gaz et Electric. (Réunis)	629	625			
Gaz France-Etranger	1590	1595	Padang	2150	2170
Chantiers de St-Nazaire	1380	1090	De Beers	13500	13550
Fives-Lille	770	762	Dehpah-Anzin	1530	1516
Forges Nord-Est	698	686	Peugeot	5250	5575
Denain-Anzin	965	860	Schneider	5090	5000
			Roan Antelope	510	510

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 510.000 ; Napoléon, 3.950 ; Suisse, 3.800 ; Union latine, 3.650 ; Souverain, 5.075-5.050 ; 5 dollars, 4.550 ; Casse, 380 environ. — PAPIER : Dollar, 305,80 ; Escudo, 1.217 ; Suisse, 76,55.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 970 ; Dollar (petite coup.), 350 ; Suisse, 86 ; Belge, 6,65-6,75 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 39-40 ; Cour. suédoise, 59,75-60,75 ; Florin, 55,75-56,75.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » *Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.*

HANSENNE sur 2.000 m.

Ce soir mercredi, à 18 h. 30, au stade de la Porte de Saint-Cloud, l'A. S. G. B., organise le challenge Morard qui opposera les équipes des Pompiers de Paris, de la Garde Républicaine, et de la Police d'Etat.

Au cours de la réunion, Hansenne courra un 2.000 m. en compagnie de Thomas, Petitjean, Perrault, Pouzieux, Annebicque, Malléjac, etc... Jean Vernier, légèrement fatigué, s'abstiendra.

On sait que ce dernier détient le record de France en 5'18"6/10. Mais Hansenne ne convoite pas encore ce record et se contentera de tourner en 5'26" ou 5'30".

— Quant il s'attaquera au 2.000 m., nous a dit son entraîneur, il tentera de réussir 5'10", c'est-à-dire mieux que Gundar Haegg, recordman du monde en 5'11"8/10. Pour cela nous attendrons une autre occasion et une autre piste.

Jean URRUTY en nocturne au Fronton de Paris

Une grande fête de nuit se déroulera samedi prochain, au Fronton de Paris, après la participation de Jean Urruty.

Notre meilleur joueur de pelote jouera — dans les faisceaux des projecteurs — deux parties au petit gant avec Larrabine contre Barenne et Lalanne et au grand gant, avec Piefer contre les frères Dantraygues.

Cette belle fête de nuit sera composée par des danses et chants basques... ainsi que par le traditionnel « Toro do Friezo » qui se manifestera pour la première fois à Paris.

Slijkhuis, sur 5.000 m. contre Paris

Le coureur hollandais Slijkhuis, second des Championnats d'Europe des 5.000 m. en 4 '14", participera au match Paris-Amsterdam, dimanche, sur cette distance.

« SENFF » sera l'homme à battre

estime GÉRARDIN

A huit jours du championnat de France de vitesse, Toto Gérardin s'est affirmé le meilleur sprinter français... En sera-t-il de même dans quatre jours sur la rude piste de Buffalo ?...

Comment parvient-il à conserver une forme constante ? Bien simplement, il nous disait hier :

— Je ne change rien à ma vie habituelle, je ne songe qu'à conserver une parfaite condition physique. Tout juste je force un peu sur la route à l'approche du championnat... un peu seulement pour acquérir un peu d'endurance... Pour le reste, sprints journaliers sur la piste du Parc.

Et, nous parlant de ceux qui seront ses adversaires, Gérardin reconnaissait :

— Peut-être « Senff » a eu la malchance dimanche dernier. Je crois qu'il est très bien physiquement et qu'il sera encore l'homme à battre. Après lui, Cautenet qui a fait de réels progrès ces derniers temps, peut surprendre. Mais il faudra qu'il se présente avec la confiance qui lui manque d'habitude.

Jean LAPEYRE.

(Suite des P. A. de la page 5)

6 CV. FIAT 1937 commerciale d'origine. MAI.17-87

BUICK 37 cabr, décap. 6 pneus 3 neufs, int. cuir mot. refait, état mécan, parf. A enlev. 400.000 TRI. 62-23, l'après-midi.

Ford 7 cv. 40 cab. 4 pl. garn. cuir tse nfs 300. Ford, 6 b., r.E.-Allez C-4 fx cabr. très bon état. 140. Fakler, 5, villa Fleurs, Courbevoie

Urgent. Salmson S.4.C. exc. état gén tr. bs pneus dt 5 absol. nfs 250.000. Asj.00-95 ou Charleb.40-69 202. 1940. C.I. 4 pl. tre maîn, à l'état de neuf. 310.000 francs. FORD. 6 bis, r. Emile-Allez (17e).

402 L. Fourgon. en canad, peint. et carr. nves, 3 pns nfs parf. état mécan. cse dép. 320.000 Docteur, 66, r. La Boëtie-foucauld.

7 C malle ouvr. état. génér. neuf 300. Hognat, 31, r. Singer.

A vd Peugeot 402 lég. parf. et mée. 4 pns nfs, ha Lagny-Jharre. 1 b. r. Barbès. Courbevoie. Dif. 27-75

Jeep carros. tr. b. état mée. et pneus. 36 tec, r. Tour-Auvergne.

BERLINE 202 40 toit ouvr. chff. mot. rev, nf tr.ble ts p. de vue. 22, r. St-Didier (16e).

6 CV. Fiat cabriolet état neuf. Legret, 8, av. Perconnet. Puteaux

CITROEN 15 CV, SIX, 15.000 km. 4, r. Marins-Aufan. Levallois. Per. 35-30.

Part. v. 201 BR C.I. revisée parfait état. b. pneus. AUFORT, 63, Bld St-Germain, DAN. 52-49.

Vds **202** 39 prix intéress. 150. aup. rue de Crimée (19e).

Citroën 11 BL. 1938, cabr. splend. 402 B. 40, C.I. 4 pl. com. neuve. 202. 1939, décapotable. 4 pl. parf. Simca-8, 39, coupé 2-4 pl, tr. joli Citroën 7 U commerciale garantie GARAGE ROUGE, 4, r. Marins-Aufan, LEVALLOIS PER. 35-30.

Part. vend Compound AMILCAR cabriolet décapotable. Peinture et pneus neufs. Mécanique parfait état. Téléph.: DORian 78-50.

Part. vd ou éch. CHEVROLET en tr. b. ét. pns. mécan. carross. Conson. 15 l. Reprend en compte ttes part. voit. Vis. 85, r. Chiancourt.

FIAT 6 CV Rosny-sous-Bois 99. Perfo part. à part. 400.000 imp. cse dble empl. Car. 69-94, 10-12 h. 30

Particulier vend double emploi bon état COMMERCIALE d'origine révisée, bons pneus. DURERNARD, 1, Bld Yser. Gal. 95-72

POUR VOS VACANCES

Choix de Véhicules Economiques (un appétit d'oiseau)

SIMCA-5 décem. 39-40 état neuf.

SIMCA-8 berline 39, parfait état.

SIMCA-8 fourgon 39, peu roulé.

FIAT 6 cv. 37 COMETE révisée. Tract Av. ROSENGART, 17, rue main LANCIA APRILIA intérieur cuir. MONTMARTRE-AUTO, 17, rue de Clignancourt (Mo Barbès).

Part. vd 5 CV. Peugeot mot neuf b. état et bons pneus. Téléph. à MATRICE GIT. 97-25 et samedi.

STUDEBAKER 1941, C.I tr bel. px tr. inter. Vis. 41, Bd Gouvion-Saint-Cyr (17e). ETO. 47-94.

SIMCA 5 coupé impeccable. 185

6 CV. FIAT 37 coupé 2 pl. 230

MONA 4, 33 berline 4 pl. 275

402 normale toit ouvr. 275

35, r. Annonciation AUT. 45-37.

Partic. **PRIMA 4 39** Occas. unig. vend Urgt et Triporteur Lavrlbe C.U. 500 kg. Leclabart, 12, Industrie, Courbevoie

Hotchkiss 17 cv fx cabriolet 3 pns neufs. Bas prix. tél. MAI. 39-92

Partic vd sup. OPEL 40 dans son origine. 20.000 km pns nfs. Prix intér. 58, r. Letort. ROB. 41-87.

Vds ou éch. sup. HOTCHKISS 38 cond. intérieure. ROBinson 11-80.

Delahaye 9 cv bon état. Ecr. r.-v Neuilly, 51 bis, r. Hermel (18e)

6. Paris-presse (d)

402 B Famil. 1939 8 pl. excel. état mécan. pneus carrosse. DELATTRE. — Jas. 62-75

FOURGON 1.000 kg Renault 206 E 1948 impeccable. S'adress. POSTEL, 61, rue Damrémont (18e)

Chrysler 36 état parf. SEG. 43-18

Simca 5 1939 mot. pneus carross. ét. neuf. Dau. 33-53 9-12 h au 19 h.

Besoin argent vd Renault CELTA. QUATRE S CV état neuf, bas prix 85 r. Julien-Lacroix. MEN. 74-89

Vends Traction avant 11 BL impecc 5 pneus nfs garant. 6 mois. Sté D.F.G. 6, pass Dantzig (15e)

Particulier vend châssis FORD 472 neuf. V. 8 40 cabriol. bien chaussé LA Borde. 66-66.

Remorque allemande 6 T. 4 pns. 1.100/20 tél. FLA. 11-46 et 06-01

Cabriolet 4 pl. traction. POR. 12-68

CITROEN GAR. 3 MOIS

11 L Parfo ; 11 Normale Perfo ; 11 cabriol. Autre occas. Simca-8 47, 40, av. Reine, Boulogne. Mol. 45-07

Part. vend à part. Studebaker. Prix intér. — CAR. 01-63

BMW 526 4 pl. déc. part. et 6 pn. neufs. Mot. à rod. BOISSEAU, 13, r. Ourcq. Nor. 55-69

U 23 nf plat, rid. bâch. LEON, 22, r. Albouy. BOT. 21-50

Gnome et Rhône 5 CV cuib. CV2 ét. neuf av. sid. S'ad. Picache, 10, r. St-Louis-en-l'Ile, Paris (4e).

Part. taxi 401 bon état. Did. 41-10

Vds Juva 40 Lockh. Acc. rep. 6 ou 8 CV décap. VAU. 59-73 (h. rep.)

Cabriolet Traction 11 CV et fourgon Rosengart 400 kg bon état. 112, r. P.-Wilson, LEVALLOIS.

A v. Simca-8 neuve tout ouvert. Int. cuir. Radio. Reprise. FACY, 67, r. Villebois-Mareuil, Asnières (S.)

Cause double empl. part. vd Talbot coach 4 l. toit ouvrant. Peinture, pneus neufs. — EUR. 45-01.

Part. vd Mona-4 exc. ét. bs pns. Claudelyane, 31, r. Sambre-Meuse-10e

CABRIOL. 202

39, tr. b. ét. Accepte reprise. MARCEAU, 8, r. Emile-Allez-17e

Motobic. 4 t. mot. ét. nf. TRI. 67-27

Partic. vd 402 BL 39 famil. état parfait, 5 bons pneus. ALE. 16-40.

5 pneus 625x16. - VERS. 43-48.

402 B 1940 excel. état, pneus, mécan. et carr. DUPLAN. PAS. 64-00, 13 à 14 h. 30.

Part. vd Citr. C4 berl. orig. parf. état, bons pneus. — TUR. 64-80.

202 1939 par part. 1re main, tr. bon état, bas px. AVR. 14-35

Camionnette Renault RZ 23, 1.200 kg, 8 ms, mot. neuf, pneus ct. ravent, reprise. Tél. PRO. 14-61.

Vds C.I. Peugeot 301C parf état mécan. GODER, Villeduve (S.-O.)

11BL 38 à enlev. 350. ARC. 84-39

Part. vd Tract. 9 CV ou Simca-5 pf. ét. cause d emploi. OPE. 38-68

Part. vd **SIMCA-8** parf. état. Mot. ref. TRU. 32-00

CITROEN 11 ref. 1938	280
MATHIS Cmte 500 kgs	65
PEUGEOT 6 gl.	240
RENAULT 6 cv s/pneus	30
CITROEN 8 cv.	180
SIMCA 5, 1937	370

Nombr. camions et camionnettes.

PORE 110, r. d. Rosiers, St-Ouen Mo Clichy. MON. 22-37.

Roseng 4 cv tôle neuf. pns neufs mot. exc. 8, r. J.-Mermoz, St-Mandé

Camionnette Citroen T. U. B. absolument neuve à vendre ou échanger contre fourgon RENAULT 1.000 kg même état. — BOT. 16-71

Cause double emploi à vendre Coupé SIMCA 5, 39 en bon état. Carrosserie. 258, Pte Saint-Martin

Tr. b. moto Monet-Goyon 250, tél. entre midi et 14 h. TRU. 20-34

Villégiatures *300 fr*

Ch. pr juillet-août Bretagne env. Morlaix, bord mer : mais. av. cuis s. à m., 2 ch. mig. garage si voies. Ecr. Chaumont, 123, bd Beaumarchais.

Ouest-St-Jean-des-Ollières (P.d.D.) T. 3. Alt. 640. cft cur. air. nour. ab. 500

Hôt du Vieux-Château, Le Guildo Côtes-du-Nord-Bretagne. Bonne table, Bonne cave. Juillet et Août (complet).

St-Raphaël (18e) AIX-LES-BAINS **ASTORIA** Tout 1er ordre, face les Thermes.

LUCHON (Hte-Gne) **LE PYRENEES** PALACE HOTEL 130 chambres **OUVERTURE** 1er juin au 30 septembre RESTAURANT 1er ordre.

Chiens *300 fr*

B. caniches b.cond. Mai. 04-83 mat.

Ch